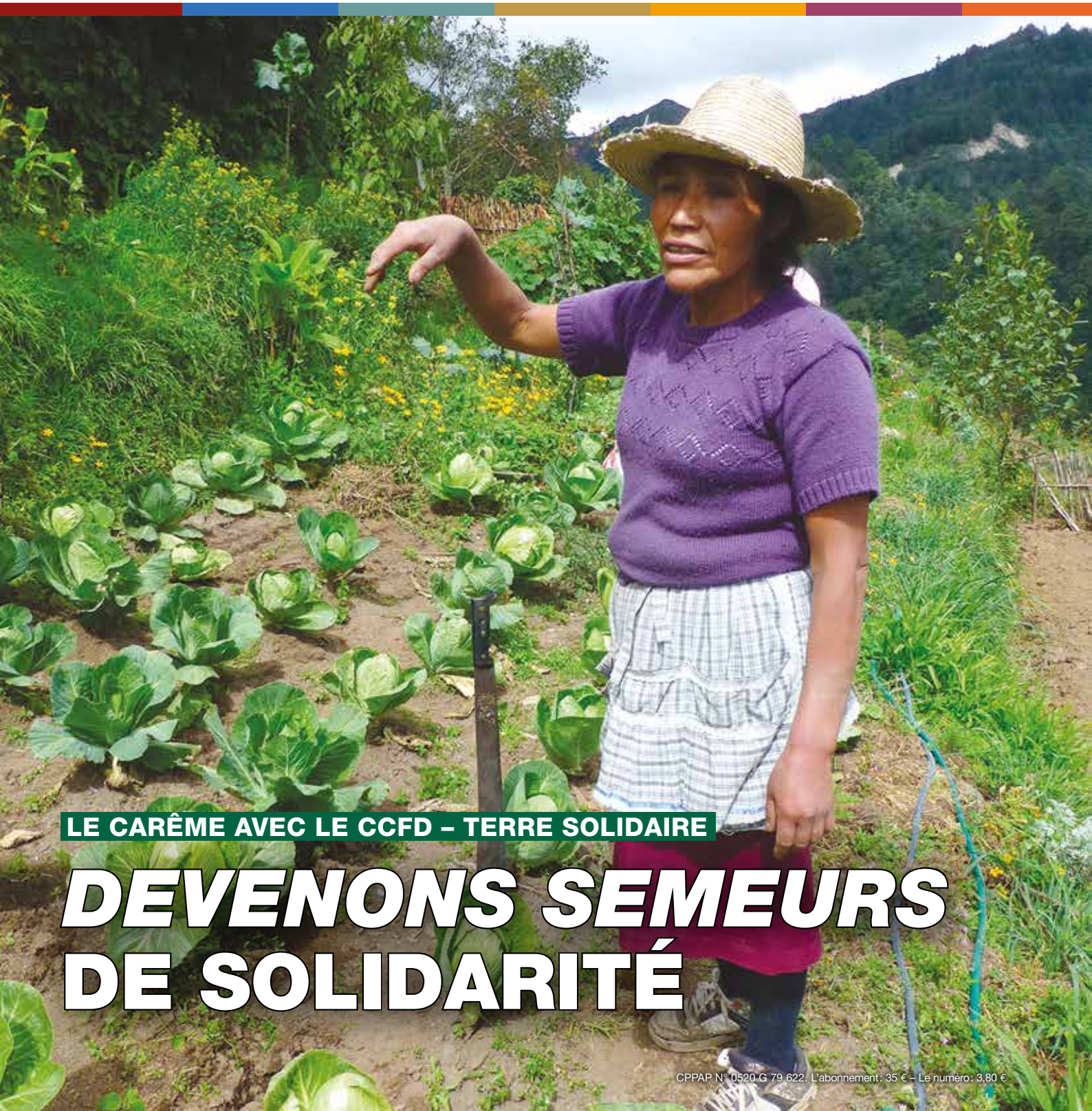
Actualité
Le caté a fêté la Lumière

Temps forts
Le Carême : célébrations et conférences

Actualité
La campagne du Denier

ÉGLISE À MARSEILLE

LE MENSUEL
DU DIOCÈSE DE MARSEILLE
N° 3 • MARS 2019



LE CARÊME AVEC LE CCFD – TERRE SOLIDAIRE

DEVENONS SEMEURS DE SOLIDARITÉ

CPPAP N° 0520 G 79 622. L'abonnement: 35 € – Le numéro: 3,80 €

L'AGENDA de Mgr Pontier

Vendredi 1er mars
Conseil épiscopal

Samedi 2 mars
Halte spirituelle
pour les laïcs en mission

Dimanche 3 mars
Messes à Cuges
et à Gémenos
Rencontre fraternelle
des prêtres

Lundi 4 et mardi 5 mars
Rencontre provinciale
à la Sainte-Baume
Visite chez les Frères
de Saint-Jean-de-Dieu

Mercredi 6 mars
Célébration
des Cendres

Jeudi 7 mars
Rencontre de la Cellule
diocésaine d'écoute

Vendredi 8 mars
Conseil épiscopal

Samedi 9 mars
Journée de la vie
religieuse

Dimanche 10 mars
Appel décisif
des catéchumènes
aux Réformés

Lundi 11
et mardi 12 mars
Conseil permanent à Paris

Mercredi 13 mars
Rencontres à Paris

Jeudi 14 mars
Conseil de tutelle
de l'Enseignement
catholique

Vendredi 15 mars
Conseil épiscopal
Rencontre
de confirmands

Samedi 16 mars
Confirmation
à Notre-Dame
de la Jeunesse

Dimanche 17 mars
Conférence de Carême
à Saint-Ferréol

Mardi 19 mars
Messe chez les Petites
Sœurs des Pauvres

Mercredi 20 mars
Bureau du Secours
catholique

Jeudi 21 mars
Conseil presbytéral
Messe avec le Service
Catholique des Funérailles
au Sacré-Cœur

Vendredi 22 mars
Conseil épiscopal

Samedi 23 mars
Rencontre
des Vierges consacrées
du diocèse
Fête du Frère
à Saint-Ferréol

Dimanche 24 mars
Messe avec les Assyro-
Chaldéens

Lundi 25
et mardi 26 mars
Colloque « Europe
et Bien commun » à Paris

Jeudi 28 mars
Messe à Saint-Pierre
avec les familles
des défunts

Vendredi 29 mars
Conseil épiscopal

L'AGENDA de Mgr Aveline

Vendredi 1er mars
Réunion des prêtres
du secteur Saint-Lazare –
Plombières à La Belle-de-Mai
Conseil épiscopal

Samedi 2 mars
Rencontre avec les sœurs
de Notre-Dame de la Paix
à L'Estaque
Messe à La Cabucelle
à la mémoire du Bienheureux
Michel Fleury, moine de Tibhirine

Dimanche 3 mars
Messe et rencontre vocationnelle
à La Penne-sur-Huveaune
Rencontre fraternelle des prêtres

Lundi 4 et mardi 5 mars
Rencontre provinciale
à la Sainte-Baume

Mercredi 6 mars
Célébration des Cendres
avec les jeunes de l'Année
Saint-Jean-Cassien

Jeudi 7 mars
Messe au CHRS Forbin
pour la fête de saint Jean de Dieu
Réunion avec le Conseil
du Séminaire Saint-Luc
et rencontre des séminaristes

Vendredi 8 mars
Rencontre avec les lycéens
de Notre-Dame de Sion
Conseil épiscopal

Samedi 9 mars
Réunion chez les Sœurs
scalabriniennes au Bon-Pasteur

Dimanche 10 mars
Messe au Carmel
Appel décisif des catéchumènes
aux Réformés

Mardi 12 mars
Réunion des prêtres du secteur
Centre-Ville à Saint-Victor
Rencontre avec les jeunes
du Service charité de La Source
au Bon-Pasteur

Mercredi 13 mars
Bureau du Conseil pastoral
diocésain des jeunes

Jeudi 14 mars
Conférence à Bruxelles
au colloque du Comité européen
pour l'Enseignement catholique

Vendredi 15 mars
Conseil épiscopal

Dimanche 17 mars
Messe à La Belle-de-Mai

Lundi 18 mars
Conférence à Paris à la Session
nationale de la pastorale
des Apprentis d'Auteuil

Mercredi 20 mars
Réunion provinciale
des Services diocésains
des relations avec les musulmans
à Saint-Maximin

Jeudi 21 mars
Conseil presbytéral
Comité diocésain
de la Mission ouvrière
Rencontre avec le Service charité
Ozanam à Saint-Just

Vendredi 22 mars
Conseil épiscopal

Samedi 23 mars
Rencontre des Petites Sœurs
de Jésus à Aubagne

Dimanche 24 mars
Conférence et messe
à Cadolive
Conseil pastoral diocésain
des jeunes

Vendredi 29 mars
Service chez les sœurs
de Mère Teresa
Conseil épiscopal

Samedi 30 et dimanche 31 mars
À Rabat, pour le voyage
apostolique du Pape au Maroc

FOUR DES NAVETTES
TRADITION MARSEILLAISE DEPUIS 1781
136, rue Sainte - 13007 Marseille - France
Tél. : 04 91 33 32 12
www.fourdesnavettes.com

Lacordaire
ECOLE PRIMAIRE - COLLÈGE - LYCÉE
Enseignement Général - ES - L - S
Internat Lycée - Garçons et Filles
7, bd Lacordaire - 13013 MARSEILLE
Tél. 04 91 12 20 80 - accueil@lacordaire.com

artisans, commerçants, entrepreneurs...
Faites-vous connaître,
Contactez-nous au
04 79 26 28 21

« Vous êtes le corps du Christ »

D. P.-G.

Durant le temps de préparation à la rencontre qui vient de se tenir à Rome sous la présidence du pape François, j'ai rencontré des personnes victimes d'abus à caractère sexuel. Une de ces rencontres a eu lieu juste après les exactions commises dans quatre églises, dont celle de Lavaur, dans le Tarn, où j'ai été ordonné prêtre, voilà cinquante-trois ans.

Une des personnes n'a pu s'empêcher de faire le lien avec son histoire. Et voici qu'elle me dit : « *Après une profanation d'église, tout le monde s'émeut à juste titre. Si la chose est grave, l'évêque viendra et célébrera un office de réparation. Mais pour nous qui avons été profanés dans notre corps, et en plus par quelqu'un d'ordonné ou de consacré, on se tait, et il n'y a aucune célébration de prévue. Vous trouvez cela normal ?* » Inutile de vous dire que les larmes n'étaient pas loin et la blessure toujours vive.

Je pensais alors aux paroles dures de Jésus au sujet de ceux qui scandalisent les enfants et les blessent. Je Le voyais encore chasser les vendeurs du Temple puis annoncer qu'un jour, il n'en resterait plus rien. Et comment ne pas me souvenir de saint Paul disant aux Corinthiens : « *Vous êtes le corps du Christ.* » Le corps du Christ !

Il faut aller jusque-là et regarder à cette lumière le sort des enfants, des jeunes, des humains abusés. Le même Paul a entendu le Seigneur lui dire : « *Je suis Jésus que tu persécutes* », alors qu'il allait à Damas poursuivre la chasse aux chrétiens. Saint Jean Chrysostome accompagnait déjà cette réflexion sur le corps du Christ : « *Ne commence pas par le mépriser quand il est nu. Ne l'honore pas ici avec des étoffes de soie, pour le négliger dehors où il souffre du froid et de la nudité. Car celui qui a dit :* "Ceci est mon corps" *est le même qui a dit :* "Vous m'avez vu affamé et vous ne m'avez pas nourri"*. Quelle utilité à ce que la table du Christ soit chargée de coupes d'or, quand il meurt de faim ? Rassasie d'abord l'affamé et orne ensuite sa table. Tu fabriques une coupe d'or et tu ne donnes pas une coupe d'eau. En ornant sa maison, veille à ne pas mépriser ton frère affligé : car ce temple-ci est plus précieux que celui-là...* »

Nous entrons en Carême ce mercredi 6 mars. C'est un temps de conversion, de libération intérieure, de retour à l'Évangile, d'attention aux autres, de partage, de respect, de prière, de grande charité. Avant la fête de Pâques, nous nous approcherons du sacrement du pardon. N'oublions pas nos fautes contre notre prochain, nos manques de respect, nos indifférences à la dignité humaine. Entendons les souffrances des autres, des enfants surtout, dénonçons-les. Ils sont nos frères.
Oui, faisons de nos communautés des lieux sûrs pour les enfants, les pauvres, les petits. Comment penser communier au corps sacramentel du Christ si on ne respecte pas ceux qu'Il considère comme les membres de son corps ?

Le Carême se déroule à un moment où notre pays et notre Église vivent des temps délicats. Dans les paroisses, des débats se sont tenus pour partager sur la vie du pays et sur ce que nous souhaitons transmettre aux plus jeunes. De nombreux membres de nos communautés participent aussi aux débats de société. Des plus jeunes attirent notre attention sur la défense de la création. Le pape François a orienté son message de Carême sur ce thème.

Chers amis, ce temps de Carême vient bien pour nourrir notre conversion dans la prière, le jeûne, la lecture de la Parole de Dieu, la charité. C'est un temps béni de retour à Dieu et d'engagement renouvelé au service des personnes les plus en difficulté.

La liberté à laquelle Dieu nous appelle, ainsi que les catéchumènes qui recevront les sacrements de l'initiation chrétienne, est une liberté pour aimer et servir nos frères humains, pour rendre grâce et chanter Celui qui a fait don de sa vie pour nous libérer de tout ce qui opprime nos cœurs. Il est ressuscité. Il nous ouvre le chemin qui mène à la joie, à la confiance, à la plénitude.

+ Georges Pontier
Archevêque de Marseille

Église à Marseille N° 3
Éditeur : Association diocésaine de Marseille, 14 place Colonel-Edon – 13284 Marseille Cedex 07. Tél. : 04 91 52 94 27. E-mail : communication@adm13.fr
Commission paritaire : 0520 G 79 622.
ISSN : 2104-9424. **Dépôt légal :** 1er mars 2019 – 138e année.
Directeur de la publication : Pierre Grandvuillemin.
Rédactrice en chef : Dominique Paquier-Galliard.
Ont collaboré à ce numéro : CCFD, CDES, J. Chagnaud, G. Disdier, C. Fulconis, T. Lamboley, B. Lorenzato, Mission Ouvrière, J.-L. Ragonneau, Service de la catéchèse, J.-F. Soulas, R. Spiess et J.-L. Vissière. **Photo de couverture :** CCFD – Terre Solidaire.
Réalisation : Bayard Service Grand-Sud, Golf Park Pavillon 3A, 1 rond-point du général Eisenhower – 31100 Toulouse. Tél. : 05 62 74 78 20. **Secrétariat de rédaction :** Émilien Droniou.
Maquette : B. Renault et É. Droniou. **Publicité :** Bayard Service. Tél. : 04 79 26 28 21.
Imprimerie : J.-F. Impression – 34000 Montpellier.

Journée des mamans d'une personne malade ou handicapée

Jeudi 28 mars de 9h à 17h

En partenariat avec l'Office chrétien des personnes handicapées (OCH)

« Ma vie avec un enfant différent : où est ma liberté ? »

Une journée pour soi, entre mamans, pour souffler, prendre soin de soi, retrouver confiance. Cette journée est ouverte à toutes les mamans.
Au programme : intervention de Claire Begramian, groupes de partage entre mamans, repas, puis ateliers (chant, art-thérapie, relaxation, couture, spiritualité et psychologie).
La journée se terminera par l'eucharistie pour celles qui le souhaitent.

Au Centre Cormier
35 rue Edmond Rostand (6e)

Inscriptions
auprès de Mireille Ceyrac :
maman-marseille@och.fr
ou 06 09 34 45 52

Plus de détails sur www.och.fr et sur le site du diocèse

SERVICE CATHOLIQUE DES FUNÉRAILLES

Depuis cinq ans, au service des familles en deuil

Le Service Catholique des Funérailles (SCF) accueille et accompagne les personnes touchées par un décès. Son cinquième anniversaire sera célébré le 21 mars au Sacré-Cœur.

L'équipe est composée de salariés et de bénévoles, tous au service d'une même mission : accompagner personnellement les familles, donner du temps pour vivre l'adieu et « *manifester la tendresse de Dieu à un moment où les personnes sont fragiles, où elles ont besoin d'être entourées* ».

Un accompagnement spirituel

Si les services proposés par le SCF sont ceux de toute entreprise de pompes funèbres, l'essentiel, pour l'équipe, est la relation tissée avec les familles. Les nombreuses lettres reçues en témoignent, soulignant la qualité de l'organisation et de l'accompagnement spirituel, et le soutien au cours des différentes étapes de la séparation. Ainsi, une personne remercie pour l'accompagnement « *discret, efficace et juste. Quand je dis juste, je veux dire que vous avez su être proches de chacun de nous tout en respectant nos différences par rapport à la foi et aux religions. Vous avez su faire vôtre une ambiance simple, aimante et détendue. J'aurais eu du mal à imaginer que cela soit possible. Eh bien, ça l'a été, et je sais bien que tout ceci n'est pas le fruit du hasard* ».

Le SCF reste en lien avec ces familles. Chaque année, une célébration leur est proposée au Sacré-Cœur. À l'occasion des cinq ans de la création du Service Catholique des Funérailles, elle sera présidée par Mgr Georges Pontier :

le jeudi 21 mars à 19 heures
en la basilique du Sacré-Cœur
81 avenue du Prado (8e).

Un temps d'amitié dans la crypte suivra la célébration.

Service Catholique des Funérailles
3 bd Camille Flammarion (1er)
Permanence 24 h/24 au 04 91 95 18 18.
E-mail : accueil.13@s-c-f.org
Site : www.s-c-f.org

D.P.G.

À gauche, le local du Service Catholique des Funérailles. À droite, l'inauguration avec Mgr Georges Pontier.

AZURBAIE
une solution pour chaque ouverture
www.azurbaie.com
Fenêtres & Volets - PVC - Bois - Alu - Vérandas - Stores - Motorisations - Cloisons Alu
siège social atelier expo : 503 rue Saint-Pierre 13012 MARSEILLE
tél : 04 96 10 09 52 - Jean-Yves : 06 30 49 03 12 - saintpierre@azurbaie.com
15% de remise sur la fourniture, accordée aux lecteurs

GIRARD
Restauration des monuments historiques
Maçonnerie
Couverture
Pierre de taille
CS60072
1055, Chemin de la Plaine des Dés
13182 AIX EN PROVENCE Cedex 5
04 42 26 29 19 - Fax 04 42 26 73 24
christophe.serna@vinci-construction.fr

CENTRE LE MISTRAL

Merci Jocelyn !

Après trente ans passés au service du Centre Le Mistral, Jocelyn Rajaonah l'a quitté pour une retraite bien méritée. Les membres des services diocésains lui ont dit au revoir le 17 janvier.

D.P.-G.

Jocelyn, c'est la mémoire du Mistral. Il a fait ses comptes. Il a connu trois archevêques, trois évêques auxiliaires, huit directeurs et directrices, quatre présidents du Conseil d'administration... et un nombre incalculable d'Auxiliatrices !

D.P.-G.

Jocelyn et son épouse Mireille.

Des aventures

Il est arrivé de Madagascar « *en éclaireur* » en 1979 pour suivre des études d'informatique, tout en travaillant. Mireille et son fils aîné, Tsiry, l'ont rejoint plus tard, et Garry est né en France. Quand il était étudiant à la faculté d'Aix-en-Provence, Jocelyn venait prier à Saint-Ferréol, sur le Vieux-Port. C'est là qu'il a connu le P. Auguste Juès et les sœurs Orantes de l'Assomption. « *Quand le gardien du Mistral est décédé, le P. Juès a parlé de moi à Jacques Dubray, le directeur.* » Et c'est ainsi qu'a commencé l'histoire de la famille Rajaonah au Mistral.

Jocelyn a connu toutes les transformations du centre diocésain et les équipes successives. « *J'ai essayé de prendre la relève et de faire tourner la maison quand il y avait des creux* », confie-t-il avec son légendaire sourire. « *J'ai eu un grand plaisir à travailler au Mistral. Je me suis toujours senti en famille.* »

Des aventures, il en a connu, comme les deux occupations par des personnes sans-papiers. Sr Laurence Ducellier, qui lui avait fait la surprise de venir pour cet au-revoir, a raconté qu'il avait été son ange gardien pendant leurs deux mois de compagnonnage pour gérer la seconde crise ! Jocelyn a transmis son expérience à Ahmed, avec qui il a travaillé en binôme pendant dix ans, et aujourd'hui à Yéro, qui lui succède. Quant à lui, il va pouvoir, avec Mireille, rendre encore quelques services autour de lui, s'occuper de ses trois petits-enfants, et s'adonner à sa passion du jardinage, et en particulier des rosiers !

« *Non, non, non, ne rougis pas, Jocelyn, non, ne rougis pas, si aujourd'hui on te dit merci,*
Ne rougis pas non, ne rougis pas, dans nos cœurs toujours tu resteras ! », lui ont chanté ses amis.

Dix ans de partages artistiques dans l'église Saint-Ferréol

Il y a dix ans, Mgr Pontier a donné mission à l'équipe pastorale de Saint-Ferréol de faire de cette église sur le Vieux-Port « *un lieu ouvert à tous, offrant un nouveau visage d'Église* ». Il avait alors insisté particulièrement sur la présence de nombreuses personnes en grande précarité autour de l'église : « *Que faites-vous de tous ces amis de la rue ?* »

DR

Un climat de fraternité

Une équipe d'artistes, de paroissiens et de bénévoles engagés dans des associations, s'est constituée. Une fois par trimestre, en partenariat avec le Secours catholique, des ateliers sont proposés : peinture, poterie, chant, écriture, expression corporelle, art floral...

« *Plusieurs éléments font son succès et sa richesse,* écrit Mgr Pontier dans la préface d'*Étincelles*, la chronique de la fête du Frère publiée à cette occasion. *En tout premier, le climat de fraternité qui préside à ce moment où se retrouvent des personnes d'origines différentes. Si peu d'occasions de vivre cela nous sont données ! Ensuite, il y a la variété des propositions avec, en particulier, l'expression artistique. Bien des choses profondes ne peuvent se dire en paroles, mais seulement par d'autres manières. Et l'art sous ses diverses formes le permet.* »

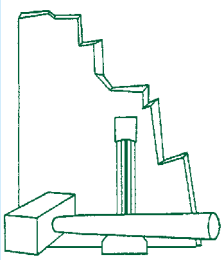
Rendez-vous le samedi 23 mars

Les dix ans de la fête du Frère seront célébrés à partir de 14 h 30 le samedi 23 mars. Chaque atelier participera à l'élaboration d'une création collective dans le chœur de l'église. **À 18 heures, la messe sera présidée par Mgr Georges Pontier**, avant le partage du gâteau d'anniversaire.

Contact : 04 91 90 26 69 ou stfe.marseille@gmail.com

MAISON BRIVE
Fondée en 1860
Objets d'Art Religieux et de Piété
Icônes - Statues - Chapelets
Bronzes et Médailles
Crucifix
Emaux - Carterie
Ciergerie - Neuvaines
Bougies - Encens
Grand choix - Prix étudiés
2, rue Moustier - 13001 MARSEILLE
(Angle 49 rue de Rome - Arrêt de Tram "Rome-Davso")
☎ 04 91 54 16 14 - maisonbrive@yahoo.com
du Mardi au Samedi de 9h30 à 18h30

ENTREPRISE GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ
Ets LAVAUD SA
ÉLECTRICITÉ - COURANTS FAIBLES
depuis 1945
140, bd Baille 13005 MARSEILLE
Tél. 04 91 78 69 09
Fax 04 91 25 40 90 - lavaud-sa@wanadoo.fr


L'art de la Pierre
MARBRERIE
PILATI & FILS
MARBRERIE - DÉCORATION
358, rue St-Pierre
13005 MARSEILLE
04 91 94 10 00
Fax 04 91 48 43 58
marbrerie_pilati@hotmail.fr

Rencontre à la Maison Cabot-Rouvière.
D.P.-G.

Lancée par le président de la République pour répondre à la crise des Gilets jaunes, la grande consultation nationale s'achèvera le 15 mars. À l'invitation de la Conférence des évêques de France, des débats citoyens sont organisés dans les paroisses.

Le grand débat dans les paroisses

Après l'appel lancé aux catholiques, le 11 décembre, pour susciter des groupes d'échanges et de propositions, plusieurs paroisses se sont lancées, abordant, dans chaque réunion, un ou plusieurs thèmes proposés par le Conseil permanent de la CEF : les causes du malaise, le bien commun, les corps intermédiaires, la démocratie et les raisons d'espérer.

Les raisons du malaise

Lors des débats à Saint-Ferréol, Mazargues, Notre-Dame-Limite et Saint-Antoine, Auriol ou encore Sainte-Marguerite, des points communs dans l'analyse des causes de cette crise : la perte du pouvoir d'achat, les inégalités croissantes, un sentiment d'injustice sociale aggravé par la réforme de l'ISF et l'augmentation de la CSG pour les retraités, la pauvreté, le chômage et le travail précaire, la fracture numérique qui exclut une partie de la population, le coût élevé du logement et des transports, la peur de l'avenir. Du point de vue moral, on relève aussi l'individualisme qui menace la solidarité et le matraquage de la publicité qui pousse à la consommation à outrance.

La mise en cause des médias est très présente dans les commentaires : l'information en continu n'est pas propice à la prise de recul, les réseaux sociaux servent souvent de défouloir et attisent la violence.

Recréer du lien social

Sont pointés également la perte de confiance dans les politiques, leur manque de légitimité, « *l'arrogance et le mépris de la part des dirigeants* », très éloignés de la situation réelle des citoyens, et le manque de pédagogie de l'exécutif. D'où la nécessité du dialogue social et de la concertation, de la culture du consensus et de la participation des citoyens, ainsi que le besoin d'intermédiaires entre l'État et les citoyens. Un rôle que peuvent jouer les élus locaux, comme les maires, qui font un travail de terrain, les associations de quartier, et les mouvements chrétiens de réflexion et d'action sociale.

Parmi les propositions pour rechercher le bien commun : l'éducation à la citoyenneté, le souci de la solidarité et du partage, le développement du service civique. Il faut « *revenir à une échelle humaine* », recréer du lien social (« *ce que font les Gilets jaunes sur les ronds-points* »), mieux relier justice sociale et transition écologique. On a besoin de lieux de partage et d'expression, « *pour combattre l'individualisme et retrouver la fraternité* ».

Des raisons d'espérer à transmettre ? « *La foi en Dieu et en l'homme* », « Laudato Si', *qui ouvre des chemins d'espérance* », « *la redécouverte d'une nouvelle relation à la Terre et à la nature* », « *les jeunes qui refusent la logique libérale de la consommation* », « *trouver les moyens de témoigner des belles choses qui se font* ».

Le P. Pierre de Charentenay, auteur du vademecum des débats citoyens à l'usage des paroisses, a été frappé, dans les débats à Saint-Ferréol, « *par l'intérêt des participants, leur autodiscipline et leur volonté de partager sans imposer leur point de vue. On a constaté une participation en augmentation constante au fil des cinq débats.* » Un goût du débat qui a incité Saint-Ferréol à programmer quatre rencontres (voir encadré).

D. P.-G.

L'heure « Paroles citoyennes »

Cette série de débats sur la situation sociale en France se déroulera de mars à juin, de 18 h 45 à 19 h 45, dans l'église Saint-Ferréol (1er). Premier débat le jeudi 7 mars : « *Économie et fiscalité* ». Les suivants porteront sur l'Europe, la transition écologique, puis la démocratie et les institutions.

Soirée-débat le 28 mars à l'ICM

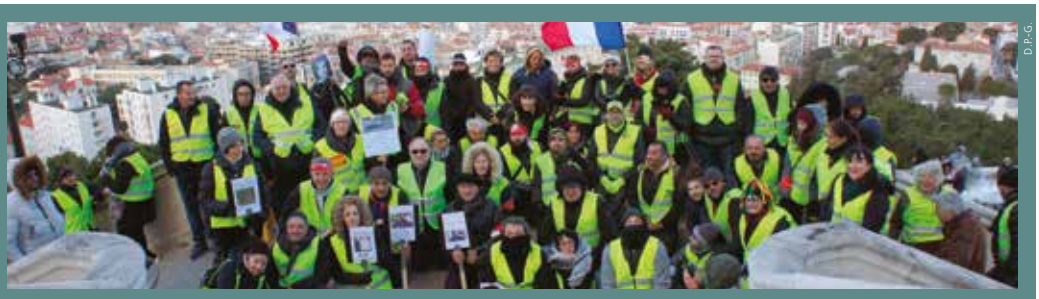
L'Institut catholique de la Méditerranée propose une soirée-débat le jeudi 28 mars : « *Vers une démocratie délibérative* » avec Rostane Mehdi, directeur de Sciences Po-Aix, et Pierre de Charentenay, directeur-adjoint de l'ICM.

À 19 h au Centre Le Mistral.

04 91 50 35 50 - www.icm.catholique.fr

Des Gilets jaunes à Notre-Dame de la Garde

Le dimanche 3 février, une centaine de Gilets jaunes ont participé à une marche commémorative vers Notre-Dame de la Garde. Accueillis par le recteur, le P. Olivier Spinosa, et le P. Jean-Marie Maestraggi, chapelain, ils souhaitaient rendre hommage aux personnes mortes en marge des manifestations depuis le mois de novembre.


D.P.-G.

Après avoir déposé des cierges au brûloir, une grande partie d'entre eux ont participé à l'eucharistie dans la basilique. Les noms des douze victimes ont été énoncés et une intention de prière lue à leur intention. « *Une célébration apaisante*, s'est réjoui le P. Spinosa. *Les textes du jour, dont celui de saint Paul lu par un Gilet jaune, parlaient de justice, d'espérance et d'amour. Qui que nous soyons, nous sentons le besoin d'une transformation de notre société et des rapports sociaux, et l'urgence de bâtir une civilisation de l'amour. L'Église est vraiment le lieu de la rencontre toujours inattendue !* »

Les 23 et 24 février, la campagne du Denier a démarré dans les paroisses. Objectif : convaincre de nouveaux donateurs, et en particulier les jeunes.

Top départ pour la campagne du Denier 2019

« *En 2018, les associations et les fondations ont été victimes d'une chute substantielle des dons. Les diocèses aussi ont connu une baisse générale de la collecte du Denier* », a constaté Laurent Charignon, économe diocésain, en lançant la campagne du Denier le 26 janvier au Centre Le Mistral, devant les curés et responsables Denier des paroisses.

Une collecte en baisse : un constat qui doit tous nous mobiliser !

Une baisse de 5,5 % qui aurait plusieurs explications : la transformation de l'ISF en IFI, un impôt concernant moins de contribuables, et donc de donateurs, la hausse de la CSG, qui a impacté le pouvoir d'achat des retraités, ou encore la mise en place du prélèvement à la source, générant de l'inquiétude. Entrent également en ligne de compte la situation sociale tendue, la crise du pouvoir d'achat et les incertitudes pour le futur. S'ajoutent à ce contexte le vieillissement général des donateurs et les scandales des abus sexuels dans l'Église. Dans notre diocèse, la baisse est de 1,9 %. Pas de quoi pavoiser pour autant, car les nouveaux donateurs ne sont pas assez nombreux : « *Il en faudrait presque 1 000 pour compenser ceux que nous avons perdus : on comptait 9 052 donateurs en 2017 et seulement 8 086 en 2018…* » En revanche, on a enregistré une hausse du don moyen de 10 % (262 euros). Point positif à souligner : l'augmentation notable du montant collecté par prélèvement automatique (37 % du total des dons) et de la collecte en ligne (10 % du total), et un don moyen plus élevé.

La figure du donateur : montrer que nous sommes tous concernés !

L'an dernier, la campagne était axée sur l'Église et sa mission. En 2019, le visuel est centré sur la figure du donateur. Des donateurs de trois générations différentes affichent chacun une conviction. « *Il s'agit de permettre à d'autres de s'identifier* », explique David Ajasse, de l'agence Alteriade.

Comme l'an dernier, six visiteuses sont intervenues dans les paroisses pour mettre à leur disposition les outils pour le lancement de la campagne : dépliants, affiches, présentoirs… Une nouveauté cette année : le remplacement de la clé USB par le site *marseille.outilsdenier.fr*, qui regroupe tous les outils à télécharger (affiches, dépliants, modèles d'annonces, de lettres, d'articles pour les bulletins paroissiaux, etc.). « *Des outils utiles pour le lancement et la relance, mais aussi tout au long de l'année pour les rencontres de préparation au baptême, au mariage, les inscriptions au catéchisme, des occasions de communiquer sur les finances du diocèse.* »

D.P.-G.

La présentation de la borne par Frédéric Flandin.

Comment donner ?

- Par chèque à l'ordre de l'Association diocésaine de Marseille, 14 place Colonel-Edon 13284 Marseille Cedex 07.
- Par prélèvement automatique pour un soutien régulier et réparti dans la durée.
- En ligne par carte bancaire sur *donnons-marseille.catholique.fr*

Conquérir de nouveaux donateurs : avec de nouveaux outils technologiques !

Pour toucher des donateurs plus jeunes, une campagne numérique a été lancée fin 2018, avec différents axes : e-mailings, réseaux sociaux, vidéos.

En ce début d'année, la campagne continue sur les réseaux sociaux et quatre bornes sont testées pendant trois mois. La première a été installée à l'église Saint-Vincent-de-Paul – Les Réformés. Elle permet de faire un don en quelques secondes, en sélectionnant un montant et en insérant sa carte bleue, ou en faisant un paiement sans contact.

L'objectif majeur de la campagne est de convaincre davantage de nouveaux donateurs… et en particulier les catholiques pratiquants : un catholique sur dix seulement participe au Denier ! « *Il faut, sans se décourager, leur expliquer ce que finance le Denier : le traitement et les charges sociales des prêtres, la prise en charge des prêtres âgés, la formation des séminaristes et des diacres, les salaires des laïcs du diocèse. La collecte du Denier – 2 119 000 euros en 2018 – couvre à peine la moitié de ces charges.* » Autres objectifs prioritaires : provoquer une prise de conscience des jeunes faisant appel à l'Église pour leur mariage, le baptême de leurs enfants, le catéchisme, les sacrements, augmenter de 25 % le nombre des prélèvements automatiques… et ne pas oublier de renforcer le lien avec les nouveaux donateurs pour qu'ils renouvellent leur don !

Faire vivre le message : sans vous, nous ne pouvons rien faire !

« *La collecte, c'est un travail de terrain, de proximité,* souligne Laurent Charignon. *Soyons des relais du Denier auprès d'autres paroissiens, des membres de notre famille ou de nos voisins, afin qu'ils puissent contribuer, eux aussi, à la vie de l'Église. L'affiche donne le ton de la campagne. Elle nous rappelle que pour nous, catholiques, l'Évangile est essentiel. Son message est un cadeau à partager. Et pour faire vivre ce message, l'Église ne peut compter que sur la foi de ses fidèles et sur leurs dons généreux !* »

D. P.-G.

LE CARÊME AVEC LE CCFD – TERRE SOLIDAIRE

Devenons semeurs de solidarité

« C'est un scandale que la faim et la malnutrition soient encore présentes dans le monde. Comme si c'était un fait normal auquel il faudrait s'habituer ! Quelque chose doit changer en nous-mêmes, dans notre mentalité, dans nos sociétés » (Pape François, 10 octobre 2013).

Un engagement de l'Église de France

En 1961, devant les grandes famines en Afrique de l'Ouest, la FAO, Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, lance un appel, relayé par le pape Jean XXIII, qui demande aux Églises européennes de venir en aide à ces populations affamées. C'est ainsi qu'est né en France le Comité catholique contre la faim, regroupant les mouvements et services de l'Église catholique déjà engagés dans des actions de solidarité ou décidés à se rassembler pour agir. Mais la lutte contre la faim ne suffit pas. Apparaît alors le concept de partage et de développement, l'initiale de ce dernier terme complétera le sigle CCFD, qui s'enrichira plus tard d'un qualificatif plus explicite : Terre Solidaire. Aujourd'hui encore, 821 millions de personnes souffrent de la faim dans le monde (cf. tableau).

Carême 2019

Le Carême est un temps fort de l'action du CCFD – Terre Solidaire. Cette année, au fil des cinq semaines, cinq causes principales de la faim seront mises en évidence : les conflits armés, les dérèglements climatiques, la spéculation, le développement de l'agro-industrie et la disparition de la biodiversité. Dès le mercredi 6 mars, jour des Cendres, un livret nous fournira des outils efficaces pour vivre le Carême.

1. **Dimanche 10 mars :**
   devenons semeurs de paix,
2. **Dimanche 17 mars :**
   devenons semeurs de fraternité,
3. **Dimanche 24 mars :**
   devenons semeurs de justice,
4. **Dimanche 31 mars :**
   devenons semeurs d'humanité,
5. **Dimanche 7 avril :**
   devenons semeurs d'espérance.

Le CCFD – Terre Solidaire nous invite à devenir des semeurs de solidarité !

Chrétiens ou non, soyons ensemble solidaires avec les victimes de la faim ici, chez nous, et partout dans le monde : les sans-terre, les sans-droits, les sans-toit, les migrants…

C'est Dieu qui donne toute vie nouvelle, mais c'est dans l'histoire ordinaire du peuple de Dieu qu'on peut lire son œuvre, une histoire faite de gestes d'hommes.

L'équipe diocésaine
du CCFD – Terre Solidaire

CCFD TERRE SOLIDAIRE
Soyons les forces du changement

Voilà le Carême

Comme les sportifs s'entraînent
pour devenir compétitifs,
le Carême est un entraînement
à suivre le Christ dans sa Pâque.
Dans le don total de soi-même.
Dans le vide de la mort pour recevoir
le plein de la résurrection.
Faire le vide intérieur… au point
de ne plus s'occuper de soi et d'avoir
faim. Faim de Dieu. Faim de l'autre.
Contempler le Christ et vouloir
le suivre. L'entendre dire :
« *J'ai faim* », « *J'ai soif.* ».
Entendre sa voix dire : « J'ai faim »,
par les 821 millions de personnes
qui, dans l'humanité d'aujourd'hui,
ne mangent pas à leur faim.
Dans notre société qui, même
si elle est rude, ne connaît pas la faim,
se faire pauvre, sortir de son confort
pour entendre le cri des affamés.
Entendre et se laisser toucher.
Voilà le Carême. Faire en sorte
d'être heureux d'entendre le Christ
nous dire : « *J'avais faim et vous*
m'avez donné à manger. »

Mgr Michel Dubost
Évêque accompagnateur
du CCFD – Terre solidaire

CCFD – Terre Solidaire : délégation de Marseille

Centre Le Mistral, 11 impasse Flammarion (1er)
Permanences : dernier mardi du mois et chaque jeudi de 14 h 30 à 17 h
(en dehors des périodes scolaires).
Tél. : 0491088675 – E-mail : ccfd.marseille@wanadoo.fr – Blog : blog.ccfd-terresolidaire.org/pacalc/
Site du diocèse : marseille.catholique.fr
Rubrique « Diocèse », « Mouvements d'apostolat des laïcs », « CCFD – Terre solidaire »

Agir pour plus de justice sociale et de solidarité

Acteur historique du changement dans plus de 60 pays, le Comité catholique contre la faim et pour le développement – Terre Solidaire agit contre toutes les formes d'injustice. Il œuvre pour que chacun voit ses droits fondamentaux respectés : manger à sa faim, vivre dignement de son travail, habiter dans un environnement sain, choisir là où construire sa vie. Cet engagement pour plus de justice et de solidarité prend racine dans la pensée sociale de l'Église. Par notre action individuelle et collective, nous proposons et soutenons des solutions politiques et de terrain.

Les associations partenaires

Le CCFD – Terre Solidaire finance 697 projets de développement dans 66 pays du Sud et de l'Est. Ces projets couvrent un large spectre : agriculture familiale, agroécologie, agroforesterie, banque de semences, mutuelles de solidarité, économie solidaire, appui à la structuration des sociétés civiles. Ils sont mis en œuvre par des partenaires locaux. Le CCFD – Terre Solidaire a pour principe de ne pas mener les projets de développement lui-même. Ce n'est pas le financement qui suscite le projet, mais l'initiative d'une structure locale, même légère, qui est encouragée et renforcée grâce à un appui financier et des échanges d'expériences.

INCUPO

Des membres de l'association INCUPO.

Un partenaire argentin à Marseille

Chaque année, durant le Carême, le CCFD – Terre Solidaire invite des représentants de ses associations partenaires. Du 31 mars au 4 avril, notre diocèse accueillera Païa Perera qui témoignera de son action, en Argentine, au sein de l'association INCUPO (INstitut de CUlture POpulaire). Née à la suite du concile Vatican II, « *pour traduire la foi en actes* », cette association soutient des organisations paysannes et indigènes et travaille dans cinq provinces du Nord de l'Argentine. Ses principaux domaines d'activité sont la formation et l'éducation populaire. Devant la très forte déforestation, l'accaparement des terres et la destruction de l'environnement naturel, INCUPO recherche des alternatives. Depuis trois ans, l'association est à l'initiative pour des foires aux semences, la protection des sols, l'agriculture biologique et la gestion participative des ressources en eau. Elle anime aussi des campagnes de plaidoyer, comme « Le soja contre la vie » ou « Les agro-carburants ».

Vous êtes tous invités à rencontrer Païa Perera, qui témoignera de son travail au sein de l'association INCUPO, et à échanger avec elle :

- la journée du mercredi 31 mars à La Ciotat, dès la messe de 11 h,
- le jeudi 4 avril de 18 h à 20 h 30 au Centre Le Mistral.

Voir la totalité des rencontres sur le blog : blog.ccfd-terresolidaire.org/pacalc/

bayard Service
Centre - Alpes - Grand Sud
Savoie Technolac - CS 20308
73377 Le Bourget du Lac Cedex
04 79 26 28 21
pub.sudest@bayard-service.com

Accoplas
Fabrication française
FOURNIER Père & Fils
Depuis 1962 à Marseille
« Pour vos fenêtres et volets sur mesure »
Avec ACCOPLAS
« Faites confiance à une équipe efficace »
3 bd Louis Villecroze - 13014 Marseille
Tél : 04 91 03 39 39 - Fax : 04 91 03 39 44
Email : communication@accoplas.fr
Retrouvez nous sur : www.accoplas.fr
Fenêtres et volets isolants certifiés C.S.T.B
QUALIBAT

Retour sur les rencontres vécues en 2018

De nombreuses paroisses ont utilisé les outils proposés par le CCFD – Terre Solidaire pour aider les chrétiens à cheminer tout au long du Carême.

D.P.-G.

Spectacle de Kesaj Tchavé aux Baumettes.

Nous avons accueilli Sihem Lagha, de *Rencontre et Développement*, association qui milite en Algérie au service des migrants et des Algériens. Musulmans, athées et chrétiens y travaillent ensemble. De belles rencontres ont eu lieu au Mistral, à Aubagne, à Notre-Dame Limite, à la CIMADE et au Secours catholique.

Au mois de mai, Ivan Akimov, notre partenaire de 2016, est revenu avec sa troupe de Roms slovaques *Kesaj Tchavé*. Il a offert un spectacle à une soixantaine de personnes détenues aux Baumettes, avant de se produire au Théâtre Toursky.

Différentes actions possibles toute l'année pour agir avec le CCFD

- Rejoindre une équipe CCFD locale.
- Vous abonner à *Faim Développement Magazine*.
- Devenir bénévole au CCFD – Terre Solidaire.
- Participer aux formations du CCFD – Terre Solidaire.
- Donner un sens à votre épargne en devenant actionnaire de la SIDI (filiale Investissement du CCFD).
- Rencontrer des partenaires étrangers du CCFD.
- Et bien d'autres…

Voir le PDF « DocCcfd13M » sur le site du diocèse, rubrique « Apostolat des laïcs ».

Chaque don compte

À chaque période de Carême, le pape François nous rappelle combien il est important d'être à l'écoute de son prochain, d'être bienveillant et de faire preuve de charité pour bâtir un monde plus juste et plus fraternel. Participer à la collecte du CCFD Terre Solidaire fait partie intégrante de ce geste de solidarité.

Seigneur, donne-moi l'humour !

Donne-moi une bonne digestion,
Seigneur, et aussi quelque chose
à digérer.
Donne-moi la santé du corps
avec le sens de la garder au mieux.
Donne-moi une âme sainte,
Seigneur, qui ait les yeux
sur la beauté et la pureté,
afin qu'elle ne s'épouvante pas
en voyant le péché,
mais sache redresser la situation.
Donne-moi une âme
qui ignore l'ennui, le gémissement
et le soupir.
Ne permets pas que je me fasse
trop de souci pour cette chose
encombrante que j'appelle « moi ».
Seigneur, donne-moi l'humour
pour que je tire quelque bonheur
de cette vie et en fasse profiter
les autres.
Ainsi soit-il.

Saint Thomas More
Philosophe, humaniste et théologien anglais du XVIe siècle

Migrants : des Dames

Cette maison, située au 59 avenue de Saint-Just (13e), abritait, depuis 2010, le Foyer de *L'Arche* à Marseille, foyer de vie pour des personnes ayant un handicap mental. *L'Arche* s'étant installé dans une structure entièrement rénovée et adaptée sur le même Domaine d'Hippone, le bâtiment a été libéré le 11 décembre 2018 pour être vendu à l'Institut Méditerranéen de Formation (IMF), qui forme des travailleurs sociaux, conformément à une promesse de vente datant du 20 octobre 2017.

Lieu de vie pour mineurs et familles

C'est dans cette bâtisse que vivent, depuis deux mois et demi, des jeunes mineurs non accompagnés, originaires de Guinée, Mali, Nigéria, Pakistan, Afghanistan, des femmes enceintes, seules, en majorité nigérianes, avec de très jeunes enfants, et des familles : à ce jour, cent vingt-et-un mineurs et quarante familles, avec soixante-deux enfants. Neuf bébés ont vu le jour depuis le début de l'occupation. Ces personnes, qui

Où crèches-tu Jésus ?

La Mission Ouvrière* de Marseille a fêté Noël et l'Épiphanie à la paroisse Saint-François-Xavier le 5 janvier, s'appuyant sur le texte national de la Mission Ouvrière : « *Noël aujourd'hui. Où crèches-tu Jésus ?* »

le bâtiment Réunies occupé

Depuis le 18 décembre, un bâtiment appartenant au diocèse est occupé par un groupe de migrants, accompagné par un collectif d'associations. Quelques éléments de compréhension à propos d'une situation complexe.

E. DRONIOU

121 mineurs et 40 familles, avec 62 enfants, ont trouvé refuge dans les anciens locaux de L'Arche à Saint-Just.

dormaient jusqu'alors à la gare Saint-Charles ou dans la rue, ou, pour certains, en hébergement d'urgence à l'hôtel, sont accompagnées par des membres du *Collectif Coordasso des MIE 13* (Mineurs isolés étrangers), des personnes appartenant à des associations d'accueil des migrants. Ils se font appeler aujourd'hui *Collectif 59 Saint-Just.*

Sortir de cette situation

Dès le début de l'occupation, le diocèse a pris contact avec le Conseil départemental pour la mise à l'abri et la prise en charge des mineurs, et avec la Préfecture, à qui il revient d'assurer l'hébergement des familles en demande d'asile. « *Depuis fin janvier*, précise Anne Giraud, membre du Conseil épiscopal, présente quasi-quotidiennement sur les lieux pour faire le lien entre le collectif occupant et l'archevêché, *un comité de travail a été créé avec l'IMF, les collectifs et des représentants des personnes hébergées, pour sortir de cette situation le plus rapidement possible et dans les meilleures conditions. Nous sommes en lien avec la Préfecture et une rencontre est programmée le 4 mars, à laquelle doit être présent le Conseil départemental.* »

Des associations mobilisées

En attendant, la solidarité s'est organisée. Le diocèse assure les frais de chauffage, d'électricité et d'eau. « *Depuis deux mois et demi*, raconte Michèle, bénévole, *près de 250 personnes sont nourries grâce à la générosité des Marseillais. L'approvisionnement est irrégulier. Des personnes d'horizons très divers viennent apporter des vêtements, des produits d'hygiène, des produits pour bébés. Emmaüs a fourni des matelas. Des bénévoles sont présents jour et nuit, la CIMADE aide les familles dans leurs démarches administratives. Les femmes enceintes sont suivies par la PMI, une équipe d'infirmières bénévoles assure les soins et des bénévoles de* Médecins du Monde *sont également présents.* » Parmi les gestes de solidarité, cette invitation faite aux jeunes par des assistants de *L'Arche* pour *L'Apéroautrement* du 30 janvier...

La préoccupation de Mgr Pontier

« *Cette situation pose la question de l'accueil dans notre société des personnes migrantes*, indiquait Mgr Pontier dans sa lettre aux diocésains, au mois de janvier, *accueil qui est sous la responsabilité de l'État, certes, mais aussi de chacun de nous. Et cela nous rappelle l'importance pour tout être humain de pouvoir vivre dans des conditions dignes et dans le respect de ses droits.* » Et il ajoutait espérer « *une solution pérenne pour ces personnes le plus rapidement possible, d'autant plus que cette situation est lourde de conséquences économiques, tant pour le diocèse que pour l'Institut Méditerranéen de Formation qui compte sur ce bâtiment pour ses activités* ».

D. P.-G.

Avec les amis, des membres de nos familles, ceux avec qui nous cheminons au quotidien, nous avons échangé des présents pour que notre société soit plus juste : accueil à bras ouverts et avec le sourire pour tout être humain ; la traversée gratuite de la Méditerranée pour tous les gens qui fuient leur pays ; droit à une carte de séjour à durée illimitée pour tous les étrangers ; accueil de tous les mineurs isolés à la rue ; soutien à toutes les personnes, aux associations, aux organisations qui sont avec les exclus, les étrangers, les réfugiés, les chômeurs, les handicapés, les emplois menacés, les services publics supprimés ; un travail décent, rémunérateur et épanouissant pour tous ; logement digne pour tous ; soins gratuits et de qualité pour tous ; un avenir meilleur ; rapatriement de tout l'argent caché dans les paradis fiscaux pour financer le développement social...

Un signe pour le monde

« *Et aujourd'hui, je t'invite, Jésus, à naître chez moi. Je t'accueille. Tu bouscules ma vie.* » La célébration de la Parole de Jésus résonne dans nos vies. Jésus, tu es là dans les victimes de la rue d'Aubagne, dans les milliers de personnes solidaires qui ont manifesté pour un logement digne pour tous. Enfants, jeunes, adultes en milieu populaire, nous savons qu'ensemble, nous sommes plus forts. Avec d'autres, nous donnons un sens collectif à notre vie dans nos choix professionnels, nos formations, nos associations, nos syndicats, nos partis politiques.

Nous affirmons que nos engagements citoyens vont à contre-courant des critères de la société individualiste que les médias nous assènent tous les jours. Jésus est là dans tous ceux et celles que nous rencontrons. Ta crèche, Jésus, est petite au palier de notre porte. Cependant, elle est signe pour le monde entier : Épiphanie.

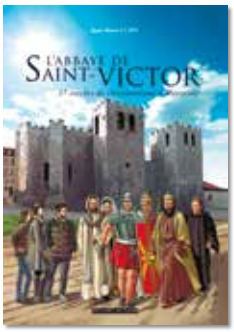
L'équipe diocésaine de la Mission Ouvrière

* La Mission Ouvrière réunit l'Action Catholique des Enfants, la Jeunesse Ouvrière Chrétienne, l'Action Catholique Ouvrière et prêtres, diacres, religieuses en Monde populaire.

Saint-Victor, la BD : une aventure !

À l'occasion de la fête de la Chandeleur, une bande dessinée, *L'abbaye de Saint-Victor. 17 siècles de christianisme à Marseille* est sortie en librairie.

« *N'ous y pensions depuis longtemps,* confie le P. Pierre Gérard, recteur de Saint-Victor. *En recevant les touristes et les pèlerins, je me suis aperçu qu'ils sont très intéressés quand on leur révèle ce trésor marseillais caché dans nos pierres ! Comment permettre aux visiteurs de découvrir la richesse de cette abbaye et d'entrer dans l'esprit du bâtiment, porté, dès l'origine, par le sang des témoins et la prière qui imprègnent ces murs ?* »



Est née l'idée d'utiliser un vecteur commun à tous, jeunes et moins jeunes : la bande dessinée. « *C'est alors que nous avons été contactés par les Éditions du Signe : des envoyés du ciel ! Et nous avons décidé de nous lancer dans l'aventure...* »

Un défi à relever

Christian Riehl, l'éditeur alsacien, a publié, depuis 1987, de nombreux ouvrages religieux et historiques. Les bandes dessinées des Éditions du Signe, en plusieurs langues, sur l'histoire de la Provence, de Marseille et de Notre-Dame de la Garde, ont été des grands succès de librairie. « *Il était évident de s'intéresser à Saint-Victor. La rencontre avec le P. Gérard a été providentielle, et l'édition de cette BD un véritable défi !* » La décision a été prise en mai 2018 et l'ouvrage devait impérativement sortir pour la Chandeleur 2019...

Jean-Marie Cuzin, qui travaille avec Christian Riehl depuis dix ans, a relevé le défi. Dessinateur, scénariste, coloriste et passionné d'histoire, il a collaboré aux précédentes BD, mais pour lui, jusqu'à l'an dernier, Saint-Victor était « *une sorte de château fort à côté du Vieux-Port* » ! Il s'est lancé, avec les conseils de deux historiens : « *Il fallait trouver un équilibre entre l'histoire et le message religieux. La plus grande difficulté a été la compréhension architecturale du lieu. Même les spécialistes ne sont pas tous d'accord entre eux...* » Il a fallu faire des choix : « *L'histoire de l'abbaye est une alternance entre des périodes lumineuses, et d'autres tout aussi sombres : les premiers martyrs chrétiens et le début du pèlerinage, l'arrivée du fondateur du monachisme Jean Cassien, puis des moines au XIe siècle, le rayonnement de l'abbaye sur tout le sud de la France avec Isarn, les liens entre l'Orient et l'Occident, la Révolution puis la renaissance du lieu.* » Pour restituer cette histoire, l'auteur a choisi comme fil rouge trois personnages d'aujourd'hui « *pour permettre à chacun de s'approprier cette histoire* ».

Le P. Gérard est heureux du résultat : « *On entre dans l'esprit de Saint-Victor, pas seulement l'histoire, mais les dix-sept siècles de prière qui l'accompagnent. Au-delà de toute appartenance, chaque visiteur peut se sentir chez lui... et ceci tous les jours, toute l'année, de 9 h à 19 h !* »

D. P.-G.

D.P.-G.

De gauche à droite : le P. Pierre Gérard, recteur de Saint-Victor, Christian Riehl, éditeur, et Jean-Marie Cuzin, auteur-dessinateur.

Vidéos de la Chandeleur à voir sur le site du diocèse.

DDEC

La joie au cœur

Le 5 février, un millier d'enfants de CM1 et CM2 d'une vingtaine d'écoles catholiques de Marseille se sont mis en route en pèlerins pour participer à une célébration de la Parole.

Ils sont venus en classes entières, chrétiens, musulmans, juifs, non-croyants, accompagnés de parents, d'enseignants, de chefs d'établissement. Les uns ont vécu un temps de prière, les autres ont découvert ce haut lieu de la chrétienté, tous en communion fraternelle. Saint Victor les attendait, en chair et en os, et leur présenta Marie-Madeleine, Marthe et Lazare, les premiers évangélisateurs de la Provence. Les enfants avaient découvert leur histoire en classe, durant le mois de janvier, en préparant cet événement.

Les célébrations furent joyeuses et priantes. D'autres grands témoins du Christ, le moine chartreux Dom Joseph, le Père Timon-David et le Père Christian Chessel, leur ont raconté comment ils ont annoncé, en leur temps, la Bonne Nouvelle de Jésus, Lumière pour les nations. Quelques adultes des écoles ont exprimé, à leur tour, ce qui les anime dans leur mission d'éducateurs chrétiens, engagés dans la catéchèse. Un grand merci à tous ceux et celles qui, par leur participation active dans le rôle des personnages, dans l'animation des chants et la musique, dans l'accueil et l'organisation, ont fait de cette journée un bel exemple de chrétiens d'aujourd'hui au service de l'Église pour nos jeunes. C'est en messagers de Jésus-Christ, enrichis par tous ces témoignages, anciens et actuels, et l'image d'une Église vivante, ouverte et accueillante, que les enfants sont repartis vers leurs établissements, la joie au cœur.

Gratienne Disdier

I. FAUCON

I. FAUCON

LE CATÉ FÊTE LA LUMIÈRE

N'oubliez pas, vous êtes des *stars* !

Le 6 février, tous les enfants du caté étaient invités à la fête de la Lumière à Saint-Victor. Ils sont partis à la découverte des témoins et amis de Jésus à Marseille.

« *N'oubliez pas, vous êtes des stars !* » C'est ainsi que Mgr di Falco Léandri a conclu son homélie lors de l'eucharistie introduisant cette fête de la Lumière. « *Savez-vous ce que veut dire* star *en anglais ?* » De nombreux doigts se lèvent : « *Étoile !* » « *Les étoiles reflètent la lumière du soleil. Qui est votre Soleil ?* » « *Jésus* », répondent à l'unisson les enfants, qui ont été invités à rejoindre le chœur de la basilique pour écouter Jean-Michel. C'est ainsi que s'est présenté Mgr di Falco : « *Bonjour, je m'appelle Jean-Michel.* » « *Bonjour Jean-Michel* », répondent les enfants. Une maman est très touchée par cette homélie : « *Qu'est-ce que ça fait du bien de se sentir rejoint, ça commence bien !* »

I. FAUCON

Des témoins en chair et en os…

Des témoins de l'amour du Christ

130 enfants du caté, de quinze paroisses différentes, se sont réunis à Saint-Victor avec leurs parents et catéchistes pendant toute la journée pour découvrir comment Marseille a été évangélisée. Évangélisée, c'est un bien gros mot, mais très vite, à travers un petit film d'animation racontant l'évangélisation des disciples, ce mot a pris de la consistance.

Marie-Madeleine, Lazare et Marthe sont venus à leur rencontre, contant leur histoire, mais aussi d'autres personnes qui, tout au long des siècles, ont témoigné de l'amour du Christ : Dom Joseph, moine de la chartreuse de Marseille, qui, à la Révolution, est resté le seul prêtre rattaché à Rome. Le P. Timon-David, qui a fondé le célèbre et toujours aussi fidèle patronage de Marseille : un beau lieu où de nombreux enfants et leurs familles ont été évangélisés. Et enfin le P. Christian Chessel, un des dix-neuf religieux béatifiés le 8 décembre 2018 à Oran, en Algérie. Père Blanc, il a fait son séminaire à Avignon avec le P. Pierre Gérard, curé de Saint-Victor. Avec lui, nous découvrons combien Marseille a été une terre de départ pour de nombreux missionnaires qui ont répandu la Bonne nouvelle aux quatre coins du monde.

À chaque rencontre avec les témoins, les enfants étaient invités à réfléchir à la manière dont ils sont aujourd'hui témoins de la Bonne Nouvelle. Chaque groupe a dû trouver une idée pour toujours plus témoigner de la joie de suivre Jésus-Christ, en confectionnant une petite barque, comme celle de Marie-Madeleine et Marthe.

Pour terminer, nous leur avons proposé un défi : inviter un copain ou une copine à la grande fête du caté des enfants du primaire le 8 mai 2019 à l'École Lacordaire.

L'équipe diocésaine de la catéchèse

Samedi 23 mars : un temps de fête et de caté pour les enfants porteurs d'un handicap et leur famille

À la suite de la rencontre du 17 novembre, nous proposons de continuer à avancer ensemble sur le chemin vers Pâques le samedi 23 mars de 14 h 30 à 17 h 30 au Centre Le Mistral (parking assuré). Petits et grands seront invités à redécouvrir, avec les cinq sens, la passion et la résurrection de Jésus en suivant un chemin de croix adapté. Les parents se retrouveront ensuite pour échanger ensemble, pendant que leurs enfants, de leurs mains, pourront s'exprimer autrement et jouer. Après un goûter partagé, nous célébrerons la mort et la résurrection de notre Seigneur.

Renseignements et inscriptions : caroline.azema@neuf.fr

#taslaParole

Rendez-vous le 8 mai à l'École Lacordaire !

Grande fête du caté pour toutes les familles des enfants du primaire le mercredi 8 mai de 9 h 30 à 17 h 30. Au programme : ateliers bibliques, messe à 11 h 30, pique-nique, animations.

Infos : taslaparole.marseille@gmail.com ou 0491627007

À suivre sur la page Facebook « KTdiocèseMarseille »

Accompagnement spirituel : une journée pleine de promesses

Réjouissons-nous ! Les demandes d'accompagnement spirituel explosent à Marseille, comme dans bon nombre de diocèses. La moisson est abondante mais, hélas, les ouvriers peu nombreux.

Alors, comment remédier à cet écart entre l'offre et la demande ? La journée de l'accompagnement spirituel organisée le samedi 19 janvier a tenté de résoudre cette équation. Et ce fut un succès. 130 personnes sont venues s'informer, échanger et se former. Les unes voulaient en savoir plus sur ce qu'est l'accompagnement spirituel pour en bénéficier éventuellement, les autres se demandaient si elles ne pourraient pas rendre un jour ce service de l'accompagnement et se former pour cela. Au final, dix-sept personnes souhaitent entrer en formation pour devenir accompagnateur/trice, dix-huit qui accompagnent déjà veulent continuer à se former, treize demandent dès aujourd'hui à être accompagnées. C'est vraiment

D.P.-G.

une belle surprise ! Cette journée, portée par la famille ignatienne de notre région et le réseau « Jésuites en Provence », a été mise en œuvre par le Service diocésain de la vie spirituelle au Centre Le Mistral. Une conférence de Marie-Christine Sénéquier, xavière, pour mettre en appétit, douze ateliers au choix pour approfondir tel ou tel aspect, une méditation tonique des disciples d'Emmaüs : le cocktail a fait l'unanimité. Vous lirez deux témoignages ci-dessous. Tout cela est prometteur. Rendez-vous est déjà pris pour le samedi 18 janvier 2020 !

Thierry Lamboley, s.j.
Responsable du Service diocésain de la vie spirituelle

CLAUDE FULCONIS

À la portée de chacun

Je me suis inscrit à cette journée, mais ne me demandez pas pourquoi ! Autant avouer tout de suite mon ignorance de ce qu'est l'accompagnement spirituel ! Par curiosité, par besoin, par désir ?
Chapeau pour l'organisation, c'était clair et précis ! Après le mot de bienvenue, conférence sur « *Les enjeux de l'accompagnement spirituel* », excellent, de haut vol, mais difficile de prendre des notes. Heureusement, l'information a circulé sur l'envoi du texte de cette conférence par messagerie ! Super ! Pour les ateliers, j'ai choisi en premier « *La prière guidée* » : il était en tête de liste et correspondait sans doute à mes attentes... Je n'ai pas été déçu. Une présentation didactique, accompagnée avec précision, sans parole superflue et semblable à l'appli – soyons modernes et branchés ! « *Prie en chemin* », développée par les jésuites. Pour le choix du second atelier, j'ai procédé par élimination et choisi le douzième. Sa présentation m'intriguait : « *Une variante de l'accompagnement spirituel à la portée de chacun.* » Ce n'était pas « *pour les nuls* », mais j'étais curieux ! Et là, j'ai découvert ce que les jésuites et les ignatiens mettaient sous le terme de « *conversation spirituelle* » : concept totalement nouveau pour moi, qui m'a permis de découvrir une partie de l'iceberg « ignatien ». Un « outil » utile dans tous les temps de dialogue de notre vie.
Retour dans l'auditorium pour l'envoi « *Ensemble sur le chemin d'Emmaüs* », que j'ai beaucoup apprécié, sur le fond, la forme, les visuels, les paroles et les silences. Et après, retour dans la grande ville et nos occupations quotidiennes pour mettre cela en pratique...

RACHEL SPIESS

Une expérience intense

Lorsque je me suis inscrite à cette journée, je n'avais qu'une vague idée de ce en quoi elle consisterait.
Ce que j'ai reçu a dépassé mes espérances ! J'ai été surprise par la richesse et la diversité des ateliers, ainsi que par le caractère concret des sujets abordés. L'organisation sans fausse note permettait de se concentrer sur le contenu, ce qui est capital. J'ai toutefois un peu regretté qu'il n'y ait pas suffisamment d'échanges avec les autres participants.
J'ai trouvé très satisfaisante la définition précise et complète de l'accompagnement spirituel donnée lors de la conférence introductive. J'ai compris que c'était quelque chose de plus cadré et structuré que je ne le pensais. Cette journée m'a aidée à mettre des mots sur des impressions, des idées, mais elle a en même temps été riche spirituellement. Si j'ai beaucoup apprécié le premier atelier, « *Bulletin de météo intérieure* », pour son caractère concret et profond à la fois, qui m'a permis une prise de conscience sur ma propre démarche spirituelle, j'ai moins apprécié le second, « *Accompagnement spirituel et psychologie* ». Car même si l'objectif annoncé de bien distinguer entre accompagnement spirituel et psychologique était réussi, le propos m'a laissée sur ma faim et mériterait d'être travaillé. Pourquoi ne pas en faire le thème d'une journée équivalente l'an prochain ?
L'expérience a été plus forte et plus intense que je ne l'imaginais. Elle m'a donné envie de concrétiser et d'approfondir ce que j'ai reçu lors de cette journée, dont je ne me mesure peut-être pas encore la portée.

LE BILLET DU COMITÉ DIOCÉSAIN ÉCONOMIQUE ET SOCIAL

Le message de la rue d'Aubagne

L'effondrement de deux immeubles de la rue d'Aubagne, le 5 novembre dernier, entraînant le décès de huit personnes, a conduit les services de l'État, de la Ville, de la Métropole et du Conseil départemental, à prendre conscience de la grande pauvreté de plus du quart des habitants d'une ville volontiers assimilée à la partie la plus brillante de ses équipements. On découvrait alors qu'en plein centre-ville, des familles vivaient dans des conditions indignes en habitant dans des logements insalubres.

Au nom de l'urgence, la crise a été gérée dans la crainte d'autres drames de même type. 2 000 habitants ont été évacués en quelques jours. Des experts ont examiné tous les bâtiments de Marseille estimés à risque. L'État a mis en place un système de veille et a dégagé 240 millions d'euros pour enrayer la dégradation du centre-ville. Le Conseil départemental et la Métropole ont annoncé un plan de 600 millions d'euros contre l'habitat insalubre. 205 immeubles ont été évacués et la mairie a pris 113 arrêtés de péril imminent. L'État a engagé une procédure de réquisition de logements vides, car il y a 33 000 logements vacants à Marseille. Les logeurs sociaux ont été invités à proposer des logements.
À ce jour, il reste encore 500 personnes qui, ayant dû quitter leur logement, vivent à l'hôtel, souvent loin de l'école, de leur famille et de leur réseau. Une centaine de commerces, fortement impactés par ce drame, ont dû cesser leur activité.

Le secteur associatif et, notamment, la fondation Abbé Pierre sont venus rappeler un constat déjà ancien : il existe 40 000 logements insalubres à Marseille. Devant l'impossibilité, pour les ménages modestes, d'accéder à un logement social, les Marseillais ont découvert avec stupeur que les marchands de sommeil n'étaient pas tous ceux que l'on croit.

Notre responsabilité devant cette situation indigne est collective. Chacun en a sa part : la Mairie, l'État, le Département, les logeurs sociaux, les marchands de sommeil. Nous vivons tous à côté de la misère des autres. La pauvreté à Marseille n'est pas un phénomène nouveau. On ne compte plus les rapports[1] et les alertes restés sans réponse de la part des décideurs.
Il aura donc fallu que huit Marseillais meurent ensevelis sous les décombres pour qu'une prise de conscience générale commence à rappeler qu'une ville ne se ramène pas aux qualités de ses ingénieurs, chercheurs, aménageurs ou chefs d'entreprise. Entre la tour *La Marseillaise* et l'habitat du centre-ville, entre les pôles technologiques et l'économie de bazar, entre

E. DRONIOU

les Terrasses du Port et les commerçants de Noailles, entre le front de mer et Saint-Mauront, plusieurs Marseille se côtoient sans jamais se rencontrer.

Il reste à espérer que la reconstruction de Marseille ne se limite pas à la problématique de l'habitat et prenne en compte d'autres formes de pauvreté qui affectent près de la moitié des Marseillais écartés de l'emploi, de l'accès aux services publics, et notamment de l'école et de l'hôpital, de la dignité et d'un accompagnement efficace pour sortir de la galère.
Les catholiques ont une responsabilité particulière dans ce devoir de fraternité. Parce qu'ils œuvrent pour le bien commun, parce qu'ils croient en la justice comme valeur fondamentale de la vie sociale, et parce qu'il y a dans tout homme en détresse le visage de Dieu.

1. Centre chrétien de réflexion - Philippe Langevin, *Pauvres à Marseille : un besoin urgent de fraternité,* mai 2018.

Programme des cours de l'ISTR en mars

Cours « Franc-maçonnerie et questions religieuses »
par Franck Frégosi
Vendredi 1er mars
9h-16h

Cours I « Des pionniers du dialogue : Thomas Merton, Serge de Beaurecueil et Pierre Claverie »
Lundi 4 mars 18h-20h

Journée « Trois femmes, trois religions »
avec Yaël Gronner, Dalila Lassaoui et Béatrice Van Huffel
(voir page 23)
Vendredi 8 mars 10h-16h

Retraite de l'ISTR à Blauvac (Vaucluse)
avec Roselyne Roure et le P. Bernard Maitte
Du vendredi 8 mars au dimanche 10 mars

Mardi d'éthique publique
- **« L'Europe entre héritage chrétien et pluralisme religieux »**
Mardi 12 mars
19h-21h
- **Cours I « Anthropologie de la rencontre »**
avec Marie-Jeanne Coutagne
Mardi 12 mars
17h-20h

Cours I « Les courants contemporains du judaïsme »
par Marie-Laure Durand
Vendredi 15 mars
10h-16h

Cours I « Communauté et communautarisme »
par Xavier Manzano
Samedi 16 mars
9h-12h

Session « Enseignement du fait religieux — Violence et religion ».
Mercredi 20, jeudi 21 et vendredi 22 mars

Programme complet sur le site icm.catholique.fr/istrmarseille/
Contact du Secrétariat pédagogique : 0491503502 ou 0640061408
Centre Le Mistral
11 imp. Flammarion (1er)

SEMAINE DE PRIÈRE POUR L'UNITÉ DES CHRÉTIENS

La joie de la fraternité

Comme chaque année, la Semaine de prière pour l'Unité des chrétiens s'est déroulée du 18 au 25 janvier. Cette année, le thème avait été proposé par les communautés chrétiennes d'Indonésie : « *Justice et paix s'embrassent : chemin d'unité.* »

La population d'Indonésie est de 265 millions d'habitants, dont 10 % de chrétiens. Il y a dans ce pays une tradition de cohabitation harmonieuse basée sur la solidarité entre tous. Mais cela est progressivement mis à mal sous la pression de groupes extrémistes et d'une croissance économique inégalitaire favorisant la corruption, ce qui donne tout son sens au thème choisi. En France, les problèmes sont peut-être moins aigus, mais la crise des « gilets jaunes » est là pour nous rappeler que les inégalités criantes ne sont plus supportables et que c'est une question de justice, de paix sociale et d'unité de la nation.

Des célébrations dans différents quartiers

À Marseille, le thème a été décliné au cours de six soirées validées par le Comité œcuménique interconfessionnel de Marseille, plus un certain nombre de rencontres de quartiers. Et la semaine a commencé par une soirée de louange organisée dans ses locaux par l'Église baptiste, au 102 rue d'Italie, et la Communauté du Chemin-Neuf. Soirée joyeuse, animée par des musiciens issus de plusieurs Églises, accompagnant des chants tantôt méditatifs et tantôt jubilatoires, mais tous rendant grâce à Dieu et le louant pour ce qu'Il est en lui-même et pour ce qu'Il est pour nous.

La célébration officielle a eu lieu le dimanche à l'église Notre-Dame du Mont et avait été préparée par l'équipe liturgique de cette paroisse catholique : le Comité œcuménique a en effet décidé que, dorénavant, la célébration officielle serait préparée par une confession chrétienne différente chaque année, qui pourra ainsi lui donner une « saveur » particulière en harmonie avec sa sensibilité liturgique.

Justice et paix s'embrassent…

Il y eut ensuite les soirées proposées d'une part par l'ACAT et la JMP, et d'autre part par l'Aumônerie des hôpitaux. Ces organisations pratiquent tout au long de l'année un « œcuménisme de service », œuvrant en commun pour le bien de personnes en difficulté, malades, en prison, condamnées, exploitées, et se retrouvent pendant la semaine de janvier pour des moments forts de prière commune.

Deux jours après, le groupe œcuménique du Nord-Est de Marseille rassemblait à l'église Sainte-Rose de Lima des chrétiens apostoliques arméniens, catholiques, évangéliques et syriaques orthodoxes, dans une célébration pleine de vie, où la prédication était faite par deux personnes en dialogue, l'une défendant la prééminence de la justice, l'autre de la paix, avant de tomber d'accord sur leur complémentarité et de s'embrasser !

… Amour et vérité se rencontrent

Finalement, la semaine se terminait sous l'égide de Dialogue RCF, la radio des chrétiens d'Aix-Marseille-Provence, dans les locaux de l'Église protestante évangélique du Panier, rue Caisserie, qui était ainsi associée pour la première fois à la Semaine de prière pour l'Unité. La soirée qui affichait en exergue le verset « *Amour et vérité se rencontrent, justice et paix s'embrassent* » (Ps 84), commençait par des chants de louange animés par les musiciens de l'Église hôte et se terminait par des chants conduits par le groupe de Taizé, groupe qui se réunit chaque mois pour prier « à la manière de Taizé » avec des chants méditatifs, favorables au recueillement et à l'intériorisation. Entre les deux, des témoignages étaient apportés par cinq personnes expliquant comment elles conciliaient la manifestation de l'amour du prochain dans les œuvres caritatives auxquelles elles participent, et l'annonce de l'Évangile et de la personne du Christ qui est la vérité. Il me semble que ce qui prédominait dans cette semaine, c'était la joie : la joie du partage, selon la belle devise de Dialogue RCF, la joie d'être unis dans la prière entre chrétiens de différentes confessions, la joie de découvrir les richesses des « autres » chrétiens, la joie de vivre notre fraternité dans le Christ, la joie de se sentir en harmonie avec la prière de Jésus, « *Père, que tous soient un, comme toi et moi sommes un* ».

Jean-François Soulas
Diacre permanent

D.P.-G.

Lors de la célébration d'ouverture à Notre-Dame du Mont.

J. CHAGNAUD

Célébration commune de l'ACAT et de la Journée mondiale de Prière au Temple protestant du boulevard Magnan.

Journée mondiale de prière, vendredi 1er mars

Les femmes affirment que la prière et l'action sont indissociables et jouent un rôle essentiel dans le monde. Conçue et rédigée par des femmes slovènes, la célébration œcuménique de cette année nous invite à réfléchir et à prier à partir de la parabole du grand banquet (Luc 14, 15-25) et sur cet appel « Venez, tout est prêt ».

À 18h au Temple Grignan, 15 rue Grignan (6e).

Fiche Commentaires 58

CORINNE MERCIER/CIRIC

Les Exercices spirituels : une expérience, une dynamique

« Il y a une expression d'Etty Hillesum, une jeune Hollandaise morte en 1943 à Auschwitz, qui selon moi symbolise le sens des exercices spirituels : "Un puits très profond est en moi. Et Dieu est dans ce puits. Parfois, j'arrive à le rejoindre, le plus souvent, la pierre et le sable le recouvrent : alors Dieu est enterré. Il faut à nouveau le déterrer" », remarquait le cardinal Ravasi, en février 2013, lors de la présentation d'un de ses livres de spiritualité.

Toute la démarche est là. Les *Exercices spirituels* visent à me rendre conscient de la présence et du passage de Dieu dans ma vie, et, à cette lumière, repérer les mouvements intérieurs qui m'affectent, l'action de Dieu et mes résistances, de façon à me conduire, petit à petit, à une liberté intérieure plus grande et à transformer ma vie dans le service des autres. « *Faire les* Exercices, *aux yeux d'Ignace, n'est pas une aventure de sanctification personnelle, mais bien davantage une préparation à une vie au service des autres. Il s'agit d'une pédagogie du meilleur choix* » (Mark Rotsaert). Les *Exercices spirituels* visent à nous aider, qui que nous soyons, à faire de toute notre vie une vie chrétienne (cf. la lettre encyclique *Mens nostra* de Pie XI, publiée le 20 décembre 1929). Ou pour le dire avec des mots du pape François (inutile de rappeler combien ces *Exercices* comptent pour lui) : ils sont une pédagogie divine (don de Dieu) qui nous forme pour devenir des disciples-missionnaires (cf. *Evangelii gaudium*, nn. 119-121), c'est-à-dire entrer dans une intimité toujours plus grande avec le Christ pour, comme lui, apporter la Bonne Nouvelle de l'amour, de la miséricorde, de la justice, de la paix, de la liberté, qu'est Dieu à tous ceux qui l'attendent, favoriser la rencontre du désir de Dieu d'être avec l'homme, et du désir de l'homme d'être avec celui qui peut donner sens à sa vie. Ce fut l'expérience d'Ignace, expérience qu'il a mise par écrit et qui a dynamisé son existence.

Le fruit de l'expérience personnelle d'Ignace

Lui-même en a témoigné dans son *Autobiographie*. Il se présente ainsi : « *Jusqu'à la vingt-sixième année de sa vie, il fut un homme adonné aux vanités du monde ; il se délectait surtout dans l'exercice des armes, avec un grand et vain désir de gagner l'honneur.* » Un homme, dirions-nous aujourd'hui, sociologiquement attaché à la foi ou à la croyance, mais ne vivant pas en conformité avec elles. Blessé à Pampelune, il pratique la lecture avec ce qu'il a trouvé dans la maison : une *Vita Christi* et un *Livre de la vie des saints*. Il prend conscience d'une succession dans ses pensées : celles de ses « *exploits mondains* » et celles d'autres exploits possibles pour Dieu, à la manière du Christ ou des saints. Il note alors l'insatisfaction dans laquelle les premiers le laissent et le contentement (la consolation) que les autres lui apportent. Il se transforme petit à petit : « *Son frère et toutes les autres*

personnes de la maison en vinrent à connaître par l'extérieur le changement qui s'était fait dans son âme intérieurement. » L'expérience se poursuit. Le P. Jean-Claude Dhôtel, s.j., auteur de *Qui es-tu Ignace de Loyola ?*, en conclut : le livret des *Exercices* « *est le fruit de l'expérience personnelle d'Ignace, principalement à Loyola et à Manrèse, et, secondairement, de quelques lectures qui lui furent proposées à cette époque : de l'une et des autres, il prenait alors quelques notes à son usage personnel. Il est également le fruit de ses premières initiatives apostoliques entreprises dès sa guérison puis, de manière plus systématique, dans les villes d'Alcala et de Salamanque, après son voyage à Jérusalem. À la fin de* l'Autobiographie, *son secrétaire a interrogé Ignace sur la manière dont il avait composé les* Exercices : "Il me répondit qu'il ne les avait pas rédigés d'un seul coup. Toutes les fois qu'il observait dans son âme des choses qu'il trouvait utiles et qui lui semblaient pouvoir être aussi utiles aux autres, il les consignait par écrit... En particulier, il me dit que les modes d'élection, il les avait tirés de son expérience touchant la diversité des esprits et des pensées, expérience qu'il avait eue à Loyola, lorsqu'il avait encore mal à la jambe." »

Ce que nous pouvons en tirer pour nous

Les *Exercices spirituels* ne sont pas uniquement une retraite fermée de trente jours mais tous les « exercices » qui, chaque jour, nous permettent d'accueillir dans nos vies la présence de Dieu, la retraite étant un de ces moyens, mais aussi la *lectio divina*, la méditation quotidienne, la relecture de journée, la participation eucharistique et toute la pratique sacramentelle, la lecture spirituelle, une prière partagée (style dialogue contemplatif ou autre)... C'est donc bien une expérience à vivre à notre tour pour que notre vie, dans toutes ses dimensions, en soit dynamisée. Ces « exercices » supposent une expérience que François a rappelée en ouverture de son exhortation apostolique *Evangelii gaudium* : « *J'invite chaque chrétien, en quelque lieu et situation où il se trouve, à renouveler aujourd'hui même sa rencontre personnelle avec Jésus-Christ ou, au moins, à prendre la décision de se laisser rencontrer par lui, de le chercher chaque jour sans cesse. Il n'y a pas de motif pour lequel quelqu'un puisse penser que cette invitation n'est pas pour lui, parce que* "personne n'est exclu de la joie que nous apporte le Seigneur". *Celui qui risque, le Seigneur ne le déçoit pas, et quand quelqu'un fait un petit pas vers Jésus, il découvre que celui-ci attendait déjà sa venue à bras ouverts.* » Remettre le Christ au centre de notre vie, se conformer à lui par la découverte progressive de notre être authentique d'homme, aura une implication sur notre manière d'être, sur notre style de vie.

> « *Les* Exercices spirituels *ne sont pas uniquement une retraite fermée de trente jours mais tous les "exercices" qui, chaque jour, nous permettent d'accueillir dans nos vies la présence de Dieu.* »

Une dynamique à accueillir

Un mot, à propos du livret des *Exercices*, livret qui sert de guide au cours d'une retraite, mais dont la démarche peut accompagner toute notre vie quotidienne. Il est divisé en quatre semaines : la première invite à considérer sa vie et à y découvrir ce que Etty Hillesum appelait « *la pierre et le sable* » qui enterrent Dieu. Durant les trois autres semaines, l'exercitant est invité à accueillir Jésus-Christ qui peut renouveler sa vie, Dieu qui se fait homme et rejoint celui-là ; Dieu qui aime jusqu'à partager la vie de l'homme même là où ce dernier l'aurait cru absent (la croix) ; Dieu qui aime jusqu'au bout l'homme en l'entraînant dans sa résurrection et en lui donnant son Esprit (participation à la vie trinitaire). Les méditations et les contemplations s'accompagnent de quelques autres exercices qui aident à faire le point dans la démarche (contemplation des trois groupes d'hommes, élection, etc.).

C'est une expérience à vivre et une dynamique à accueillir pour notre vie, comme le proposait François à la Curie romaine (22 décembre 2016) : « *Il me vient ici spontanément à la mémoire l'ancien adage qui illustre la dynamique des* Exercices spirituels *de la méthode ignacienne, c'est-à-dire :* "Réformer ce qui est déformé, conformer ce qui est réformé, confirmer ce qui est conformé et transformer ce qui est confirmé." »

Jean-Luc Ragonneau, s.j.

Commentaires

● « Marchant sur les traces de ces Pontifes, nous avons cru bon de faire, nous aussi, quelque chose, et nous vous recommandons une pratique dont nous attendons des avantages précieux et sans nombre pour le peuple chrétien. Nous voulons parler de l'usage des *Exercices spirituels*. Qu'il se répande dans l'un et l'autre clergé ! Qu'il se propage aussi chaque jour davantage dans la foule des laïques. [...] C'est ainsi que parut, par une volonté de cette Providence divine, l'œuvre de cet insigne serviteur de Dieu, Ignace de Loyola, celle à qui appartient en propre le nom d'*Exercices spirituels*, un "trésor", comme l'appelait le Vénérable Louis de Blois, ce fils insigne de saint Benoît, dont saint Alphonse-Marie de Liguori cite le texte dans une lettre magnifique "*sur la pratique des* Exercices *dans la solitude, un trésor que Dieu a ouvert à son Église en ces derniers temps et pour lequel nous Lui devons de spéciales actions de grâces*". »

Pie XI, *Mens Nostra*

● « Les *Exercices spirituels*, l'expérience vécue à partir du livre, sont désormais pour beaucoup un moyen de choisir leur manière propre de vivre une vie chrétienne consciente d'elle-même dans une relation d'intimité avec le Dieu de Jésus-Christ, à travers le mariage, la vie religieuse ou autrement encore. Leur pratique a été pour nombre de grands initiateurs de mouvements spirituels un moment décisif : saint Charles Borromée, qui fut pour plusieurs siècles le modèle de l'évêque réformateur après le concile de Trente, saint François de Sales, le cardinal de Bérulle, initiateur de l'École française de spiritualité qu'illustreront saint Jean Eudes, Jacques Olier, le fondateur des sulpiciens, et beaucoup d'autres jusqu'à nos jours. Cette œuvre d'Ignace de Loyola a été reconnue par les papes comme un moyen privilégié offert aux chrétiens pour trouver leur vocation propre dans l'Église de Dieu. »

Adrien Demoustier

● « Je me sens jésuite, jésuite dans ma spiritualité, dans la spiritualité des *Exercices spirituels*, dans la spiritualité que j'ai dans le cœur. Je n'ai pas changé de spiritualité : François, franciscain, non. Si l'on cherche des modèles franciscains, non. Je me sens jésuite et je pense en jésuite. »

François, lors de la conférence de presse dans l'avion qui le ramène de Rio après les JMJ

LA VIERGE MARIE CHEZ LES PÈRES DE L'ÉGLISE (6)

Ambroise de Milan (339-397)

Chantre de Marie

Fonctionnaire de l'Empire, gouverneur de Ligurie et d'Émilie, encore catéchumène, Ambroise est acclamé évêque par tout le peuple milanais. Malgré ses résistances, il cédera. En peu de jours, il est baptisé et consacré évêque le 7 décembre 374. Aidé par le prêtre Simplicianus, il se met aussitôt à l'école des Écritures et lit les théologiens latins et surtout grecs, principalement Origène.

Dans son *Traité sur l'Évangile de saint Luc* et ses *Écrits sur la virginité*, il nourrit et manifeste envers Marie une vénération profonde.

Portrait de la Mère de Dieu

Dans un petit opuscule sur la virginité, dédié à sa sœur Marcelline, religieuse à Rome, Ambroise brosse un portrait de la Mère du Seigneur en proposant aux religieuses Marie comme modèle à imiter : « *Que la vie de Marie soit pour vous comme l'image fidèle de la virginité, où comme dans un miroir resplendit l'image de la chasteté et l'idéal de la vertu. Prenez là des exemples de vie.* »

L'évêque milanais la montre attentive à l'écoute de la Parole de Dieu, pleine d'humilité de cœur, de labeur incessant, de prompte charité envers les pauvres, d'équilibre intérieur et de désir ardent de l'Époux (le Christ), continuellement recherché et fidèlement suivi.

C'est ainsi qu'il invite les moniales à son exemple : « *Vous avez appris, vierges, la délicatesse de Marie ; apprenez son humilité. Elle vient comme une parente à sa parente, comme une cadette à son aînée ; et non seulement elle vient, mais encore elle est la première à saluer ; il convient en effet que plus chaste est une vierge, plus humble elle soit ; qu'elle sache honorer ses aînées, qu'elle soit maîtresse d'humilité, celle qui fait profession de chasteté.* »

Ambroise donne alors un splendide tableau de la Vierge Marie : « *Quoi de plus noble que la Mère de Dieu ? Quoi de plus splendide que celle-là même qu'a choisie la splendeur ? Quoi de plus chaste que celle qui a engendré le corps sans souillure corporelle ? Et que dire de ses autres vertus ? Elle était vierge, non seulement de corps, mais d'esprit, elle dont jamais les ruses du péché n'ont altéré la pureté : humble de cœur, réfléchie dans ses propos, prudente, avare de paroles, avide de lecture ; elle mettait son espoir non dans l'incertitude de ses*

DR

richesses, mais dans la prière des pauvres ; appliquée à l'ouvrage, réservée, elle prenait pour juge de son âme non l'homme, mais Dieu ; ne blessant jamais, bienveillante à tous, pleine de respect pour les vieillards, sans jalousie pour ceux de son âge, elle fuyait la jactance, suivait la raison, aimait la vertu. »

Marie au pied de la croix

Méditant sur la présence de Marie au pied de la croix, Ambroise écrit cette merveilleuse page, montrant la Vierge, courageuse et pleine de foi, qui contemple le cœur transpercé de son fils. « *Marie, la Mère du Seigneur, était debout devant la croix de son Fils. Nul autre ne me l'a dit que saint Jean l'évangéliste.* [...] *C'est Jean qui m'a appris comment Jésus sur sa croix a appelé sa mère* [...] "Voilà, dit-il, ton fils" ; " voilà ta mère." *C'est le testament du Christ en croix, répartissant entre sa mère et son disciple les devoirs de piété. Ainsi le Seigneur établissait son testament, non seulement son testament public, mais encore son testament domestique, et Jean y apposait sa signature, digne témoin d'un si grand testateur. Testament précieux qui lègue non de l'argent, mais la vie éternelle ; qui est écrit non avec de l'encre, mais par l'Esprit du Dieu vivant, de celui qui a dit :* "Ma langue est aussi vive que la plume d'un scribe" *(Ps 45, 2). Et Marie n'a pas été au-dessous de ce qui convenait à la Mère du Christ : tandis que les apôtres étaient en fuite, elle se tenait debout au pied de la croix et, de ses yeux maternels, elle contemplait les blessures de son fils ; elle en attendait non la mort de son bien-aimé, mais le salut du monde.* »

Marie proposée à l'imitation des fidèles

En portant son regard sur Marie, la voyant vivre de sa foi et de ses vertus, en contemplant sa vie pleine de disponibilité, d'humilité, d'offrande et d'amour, les chrétiens trouvent en elle un chemin de vie. Ils peuvent l'imiter. Ainsi, à la suite de Marie, les baptisés mettent toute leur confiance dans le Seigneur afin qu'ils puissent engendrer spirituellement en eux la Parole de vie. Ambroise écrit ces mots : « *Marie a cru, nous aussi nous croyons et concevons la Parole de Dieu.* [...] *Toute âme reçoit le Verbe de Dieu, à condition que, sans tache, préservée des vices, elle garde la chasteté dans une pureté sans atteinte.* [...] *Qu'en tous réside l'âme de Marie pour glorifier le Seigneur ; qu'en tous réside l'esprit de Marie pour exulter en Dieu. S'il n'y a corporellement qu'une Mère du Christ, par la foi le Christ est le fruit de tous.* »

Une prière d'Ambroise

« *Ô Marie, votre nom est un parfum qui répand la suave odeur de la divine grâce. Qu'il descende donc sur moi, ce parfum céleste et qu'il pénètre jusqu'aux dernières fibres de mon âme !* »

Bernard Lorenzato

Les livres du mois *par Jean-Louis Vissière*

La Guerre et le Vatican
Les secrets de la diplomatie du Saint-Siège (1914-1915)

Johan Ickx
Les Éditions du Cerf, 2018, 300 p., 24 euros

Mes professeurs d'histoire pensaient qu'en 1914, la papauté était favorable aux empires centraux, particulièrement à la catholique Autriche, alors que la France semblait livrée aux démons de la franc-maçonnerie… La lecture du livre de Johan Ickx, directeur des Archives historiques de la Secrétairerie d'État du Saint-Siège, m'a révélé la complexité de la politique vaticane à l'occasion de l'occupation brutale de la Belgique, pays neutre, par les hordes de Guillaume II. Parmi ses exactions, la soldatesque allemande incendia la bibliothèque de l'Université catholique de Louvain, entraînant la destruction de 300 000 volumes, de manuscrits précieux et d'un millier d'incunables. Selon la presse d'outre-Rhin, les soldats de l'armée d'occupation avaient été pris pour cibles par des francs-tireurs, des civils, ce qui justifiait les destructions, les exécutions d'otages, les massacres et les déportations. Johan Ickx défend la thèse suivante : l'état-major, qui avait décidé de terroriser la population, a exécuté un plan satanique, au mépris de toutes les conventions. On a vu plus tard de quoi la Wehrmacht était capable à Oradour et aux Fosses ardéatines. L'auteur, à partir d'archives jusque-là inexploitées, décrit les efforts de prélats belges courageux qui ont alerté le Vatican et demandé l'intervention du Pape, alors qu'à Bruxelles, le nonce prenait parti pour les Allemands. Mgr Pacelli, le futur pape Pie XII, qui dirigeait alors les services diplomatiques du Vatican, recevait les rapports secrets rédigés par Mgr Ladeuze, recteur, et Mgr Déploige, professeur d'économie sociale et de droit naturel à l'Université catholique de Louvain. Et il apparaît qu'il n'était pas germanophile, comme on l'a longtemps cru.

La nuit des blouses grises

Jean Contrucci
Éditions JC Lattès, 2018, 336 p., 19 euros

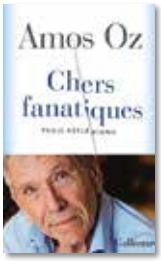
Les lecteurs fidèles de Jean Contrucci attendaient impatiemment ce treizième tome des *Nouveaux Mystères de Marseille*, où l'on retrouve le tandem du journaliste Signoret et du policier Baruteau, qui rappelle celui des aventures de Fantômas, Juve et Fandor. Nous sommes en 1910, l'année d'une pièce controversée d'Edmond Rostand, *Chantecler*, et de l'envol du premier hydravion sur l'étang de Berre. Une bande bien organisée réalise un gros coup en arrêtant pour le piller un train qui transporte des lingots d'or. Qui sont ces blouses grises ? Au cours de l'enquête, Jean Contrucci nous introduit dans les bureaux du *Petit Provençal*, nous promène dans les faubourgs de Marseille, du nord au sud, de Saint-Barthélemy à la calanque de Saména, et met en scène des personnages pittoresques, voire attendrissants, comme Nanni, le petit berger italien qui garde ses chèvres dans les collines de Montredon. On regrette que le commissaire Baruteau prenne sa retraite à la fin du roman…

Des vies possibles

Charif Majdalani
Éditions du Seuil, 2019, 189 p., 17 euros

Dans ce roman, au titre énigmatique, l'écrivain libanais nous entraîne à la suite d'un personnage exceptionnel du XVII[e] siècle, Roufeyil Harbini, originaire du Liban, qui, sous le nom occidentalisé de Raphaël Arbensis, a mené une vie d'aventurier et de commerçant. On le voit à la cour papale, à Venise, à Paris, à Amsterdam… Il a fréquenté des notables : l'érudit provençal Peiresc, le peintre Rembrandt, et même le grand Corneille ! Il était attiré par les sciences, alors en plein essor, malgré la vigilance de l'Inquisition, et par la philosophie. Bref, on a là une belle figure d'intellectuel et d'homme d'action, à cheval sur l'Orient et l'Occident.

Chers fanatiques



Amos Oz
Éditions Gallimard, 2018, 128 p., 10,50 euros

L'écrivain Amos Oz, mort le 28 décembre 2018, a vécu en Israël depuis les débuts de cet État. Témoin de l'expansion juive et des affrontements permanents avec les Palestiniens, il a cofondé, en 1978, le mouvement libéral et pacifiste *La paix maintenant*, qui prône une réconciliation avec les Arabes et critique la politique du gouvernement israélien. Ses réflexions, nourries de culture hébraïque, traduisent les préoccupations d'un intellectuel humaniste indépendant, méfiant à l'égard de la propagande et du fanatisme dont les islamistes n'ont malheureusement pas le monopole.

Fake news

Michèle Cotta, Robert Namias
Éd. Robert Laffont, 2019, 341 p., 20 euros

Fake news, en langage médiatique, ce sont les fausses nouvelles, les bobards. Les deux auteurs, journalistes chevronnés, connaissent bien les arcanes de la République. Ils se sont amusés à rédiger un roman de politique-fiction qui met en scène les plus hauts personnages de l'État, menacés par une conspiration mystérieuse qui diffuse de prétendues révélations scandaleuses. C'est un roman à clé, comme on disait au temps de Louis XIV : le lecteur identifiera facilement, par exemple, le journal *L'Univers* et certains politiciens. Et c'est aussi un roman d'espionnage palpitant. On sent que cette fiction repose sur des bases réelles : « *Ce thriller politique*, nous dit-on, *retrace une histoire trop imaginaire pour être totalement improbable.* » Joli paradoxe !

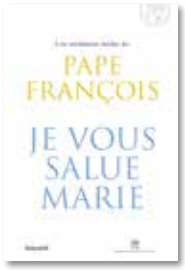
CABINET H & R de VEYRAC
Assurances - Services - Conseils - Finances
Agents Généraux Allianz
6, rue Sainte - BP 40020 - 13484 MARSEILLE Cedex 20
Tél. 04 91 33 13 02 - Fax 04 91 54 87 19 - Email : cabinet@deveyrac-assurances.fr
Assurances des Entreprises, Particuliers, Associations
Multirisques Etablissements d'Enseignement privé
Auto - Habitation - Prévoyance - Santé - Retraite - Placement
N° Orias 07021856 / 07021435 www.orias.fr - ACPR : 4, Place de Budapest - 75436 Paris Cedex 09

ENTREPRISE
LANTEAUME
Depuis 1901
CRÉATION
PLAFONDS / CLOISONS
REVÊTEMENTS / MURS & SOLS
PEINTURE
04 91 47 24 33 - contact@lanteaume.com

par Jean-Luc Ragonneau

Je vous salue Marie

Pape François
Éditions Bayard, 2019, 163 p., 14,90 euros



Certains se souviennent sans doute qu'il y a un peu plus d'un an, a été publié un livre d'entretiens entre le pape François et don Marco Pozza, théologien et aumônier de prison, dans lequel le Pape commentait le *Notre Père*, cette prière si familière à tous les baptisés : « *Après l'expérience du dialogue spirituel de l'année dernière avec don Marco Pozza à partir du* Notre Père, *il m'a paru bon de reparcourir avec lui une autre prière qui nous accompagne tous depuis l'enfance. Le* Je vous salue Marie *nous est enseigné très jeunes et, même si nous négligeons cette prière, lors des difficultés, elle revient sur nos lèvres, mais surtout dans notre cœur* », écrit l'interviewé dans la préface, dans laquelle il laisse percer toute la confiance en la Mère du Seigneur qui est aussi la Mère attentionnée de chacun.

Dans une première partie, le Pape, en réponse aux questions, commente une phrase (« *Je vous salue Marie, pleine de grâce* ») ou une expression (« *Sainte Marie* », « *Mère de Dieu* ») : autant de très courts chapitres. Toujours, il fait référence à son attachement marial dans un langage simple et familier, rendant Marie très proche : « *Elle travaillait, faisait les courses, aidait son Fils, aidait son mari : normale.* » Cela le conduit aussi à aborder des données plus théologiques, proposant ainsi une introduction à un cursus mariologique. Bien sûr, il n'oublie pas son rôle de pasteur pour prolonger la réflexion. Chaque chapitre est accompagné d'un texte, souvent emprunté aux homélies prononcées à l'occasion de fêtes mariales.

Dans une deuxième partie, intitulée « Magnificat », nous découvrons mieux la relation forte entretenue par le pape François avec Marie, toujours sous la forme de l'entretien. Et l'intervieweur, à partir de son expérience des prisons, fait part de l'intérêt des détenus non seulement pour la prière mariale, mais aussi pour la présence de la Mère et ce qu'elle représente pour eux.

Pour vivre le Carême avec enthousiasme et espérance, une lecture simple et facile.

La Librairie Saint-Paul au Centre Le Mistral
Lundi : 12 h 00-14 h 00. **Mardi :** 8 h 30-14 h 00 et 17 h 00-18 h 00.
Mercredi : 9 h 00-18 h 00. **Jeudi :** 9 h 00-18 h 00.
Vendredi : 8 h 30-13 h 00.
Ouvertures ponctuelles, au rythme des manifestations, enseignements et conférences.

L'Esprit du christianisme

Joseph Moingt
Éditions du Temps présent, 2018, 282 p., 22 euros

La première originalité du livre est son auteur : un théologien de 103 ans qui a conservé la rigueur et la fraîcheur d'une pensée sans langue de buis. Dans ce livre que certains pensent « livre-testament », mais pas lui, Joseph Moingt s'essaie à une synthèse de sa pensée en l'articulant autour de trois notions centrales pour présenter l'énoncé de la foi chrétienne : la Religion — la Révélation — le Salut (qu'il voudrait développer… dans un prochain livre).

Il avait, dans la conclusion de son dernier ouvrage, adressé un « *Adieu au lecteur* », et en quelque sorte à l'écriture. Mais, pour lui, la théologie n'est pas coupée de la réalité. Les « sujets doctrinaux » ne peuvent pas être pensés sans rapport avec ceux qui en vivent ou dont la vie est orientée par eux. Aussi confie-t-il, en avant-propos, comment, petit à petit, il est revenu à l'écriture : « *Ruminant ces questions d'actualité, se faisait jour, peu à peu, dans mon esprit la possibilité de reprendre autrement mes anciennes recherches, transportées sur de nouveaux terrains à défricher et d'y intéresser d'anciens et de nouveaux lecteurs.* » Il va donc revisiter « *les lieux* » fréquentés « *dans le passé sans en suivre les mêmes cheminements* », mais en s'efforçant d'user du « *langage des hommes et femmes d'aujourd'hui* » pour parler des « *espoirs semés par l'Évangile dans le cœur des croyants* ». C'est dire que « *l'esprit du christianisme* » ne se trouve pas dans des discours de l'Institution, ni dans l'énonciation de dogmes, ni dans la précision de rites, mais il nous faut le chercher là où il trouve son éclosion, dans l'expérience de Jésus qui nourrit celle des premiers disciples qui, eux-mêmes, la transmettent, même s'il faut, pour la conserver, user d'institutions, de dogmes ou de rites. Simplement, il ne faut pas confondre le contenant et le contenu !

Avec beaucoup de finesse, avec parfois des passages plus difficiles (comme à propos de la Trinité) et avec beaucoup de pédagogie, l'auteur nous propose de nous laisser interpeller pour retrouver le « sens » que peut être la présence de Jésus dans une vie d'homme.

Rothschild Martin Maurel

Banque des entreprises familiales, des clients privés, des fondations et des associations, Rothschild Martin Maurel propose à ses clients des prestations bancaires et de gestion de patrimoine. Elle les conseille sur la durée, fidèle à des valeurs fortes et partagées de prudence, d'écoute, d'expertise et de proximité.

Paris - 29 avenue de Messine - 75008 - Tél. 01 40 74 40 74
Marseille - 43, rue Grignan - 13006 - Tél. 04 91 04 82 82
Aix-en-Provence - 18, cours Mirabeau - 13100 - Tél. 04 42 16 03 50
Lyon - 23, rue Neuve - 69001 - Tél. 04 72 10 28 28
Monaco - 3, boulevard Princesse Charlotte - 98003 - Tél. 00 377 97 97 77 67

www.rothschildmartinmaurel.com

LIBRAIRIE SAINT PAUL
28 bis, cours d'Estienne d'Orves 13001 MARSEILLE Tél. 04 91 15 77 77 - Fax 04 91 15 77 79
OUVERT EN CONTINU DE 10h00 À 19h00 DU MARDI AU SAMEDI
Librairie spécialisée en littérature religieuse - Bible - Théologie - Spiritualité
Catéchèse - Livres d'enfants - Sciences humaines - Audio-Vidéo - Articles religieux
Un service de vente par correspondance est à votre disposition
Site : www.librairiestpaul.fr • E-mail : marseille@librairiestpaul.fr

CRÉEZ VOTRE JOURNAL SCOLAIRE AVEC EXPRIME toi :)
Découvrez notre proposition Bayard animée et publiée par Bayard Service
avec OKAPI et PHOSPHORE
www.exprimetoi.fr

Église en mouvement

Conférences

Mardis 5, 12 et 26 mars
« Découvrir les Pères de l'Église », conférence du P. Bernard Lorenzato. De 18 h 45 à 20 h 30 à la paroisse Sainte-Rose de Lima, 105 avenue de la Rose (13e). Covoiturage assuré (s'inscrire dans chaque paroisse).

Mercredi 13 ou vendredi 15 mars
« Dieu, pour tous les curieux », café biblique de Fondacio. Le mercredi de 15 h à 17 h ou le vendredi de 19 h à 21 h à la Maison Cabot-Rouvière, 78 boulevard du Redon (9e). Contact : 06 64 63 58 68 et f.munar@fondacio.fr

Lundi 25 mars
« Archéologie en terres bibliques : Ur en Chaldée, un trésor caché sous les sables », conférence de l'Amitié judéo-chrétienne, par Wulfran Barthélémy, ingénieur d'études au CNRS. À 19 h 30 à l'espace culturel Judaïca, 71 avenue de Hambourg (8e). PAF 5 euros. Un pot de l'amitié clôturera la soirée.

Samedi 30 mars
« Métropole Aix-Marseille : une construction laborieuse ! », conférence-débat avec Philippe Langevin, maître de conférences émérite à l'Université d'Aix-Marseille, organisée par le Secrétariat social de Marseille. De 9 h 30 à 12 h 30 au Centre Le Mistral, 11 impasse Flammarion (1er). Parking assuré. Réponse nécessaire avant le 23 mars à contact@secretariatsocialccr.org

Rencontres

Samedi 2 mars
Groupe de prière Notre-Dame de Fatima. Confessions, adoration eucharistique, chapelet, consécration au Cœur immaculée de Marie, Salut du Saint-Sacrement et messe, suivie d'une rencontre amicale dans les salles paroissiales. À 15 h en l'église Saint-Nicolas-de-Myre, 19 rue Edmond Rostand (6e). Renseignements : 04 91 33 55 34

Mardi 5 mars
Mardi d'éthique publique « L'Europe entre héritage chrétien et pluralisme religieux » Retransmission d'une soirée-débat qui se tient au Centre Sèvres à Paris. De 19 h à 21 h au Centre Le Mistral, 11 impasse Flammarion (1er).

Jeudi 7 mars
« Quelle société construisons-nous ? », conférence-débat dans le cadre des rencontres organisées par le Groupe œcuménique de Magnan. À 20 h à l'Espace Magnan, 8 boulevard Magnan (9e). Contact : 04 91 41 39 76.

Vendredi 8 mars
Lecture attentive d'un évangile. Cette année, les textes seront choisis dans les rencontres de Jésus avec les femmes. De 20 h à 22 h à la Maison Cabot-Rouvière, 78 boulevard du Redon (9e). Contact : 06 12 97 84 13 ou dominique.brahier@free.fr

Jeudi 28 mars
« Nuit passive et active des sens », poursuite de la prière avec le livre *Je veux voir Dieu* du Père Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus. À 20 h 30 au cours Notre-Dame de France, 35 rue Théophile Décanis (6e). Contact : 06 69 40 35 57.

Célébrations

Samedi 2 mars
Accueil des nouveau-nés et de leurs familles à 11 h à Notre-Dame de la Garde. Contact : 04 91 13 40 80.

Vendredi 8 mars
« Servons la fraternité », messe pour la Diaconie avec les acteurs de la solidarité à Marseille. À 12 h 15 (préparation de la liturgie et des chants dès 11 h 30) à l'église de La Trinité, 35 rue de la Palud (1er).

Jeunes

Lundi 4 mars
Les jeunes (15-35 ans) prient à Marseille, en lien avec la communauté de Taizé. À 20 h au Temple Grignan, 15 rue Grignan (6e). Renseignements : taize.marseille@gmail.com Facebook : taizemarseil

Samedi 16 mars
Rencontre du Mouvement eucharistique des jeunes (Mej), pour partager et vivre sa foi avec d'autres jeunes. De 14 h 30 à 18 h 30 à la Maison Vitagliano, 5 rue Antoine Pons (4e). Contact : 06 89 16 89 30 ou francois.debelle@gmail.com

Pèlerinage

Du vendredi 10 au mardi 14 mai
Pèlerinage à Fatima, organisé par *La mission de Notre-Dame de Fatima.* Grand rassemblement international pour l'anniversaire de la première apparition de la Vierge. Départ, en avion, de Marseille/Provence, prise en charge des pèlerins par autocar pour l'aéroport. Prix : 750 euros. Pour tout renseignement, programme, conditions, formalités : 04 91 33 55 34 ou 06 74 03 27 58.

Concerts

Mardi 12 mars
Les auditions du marché, mini-concert par Gérard Gelly, organiste titulaire à Notre-Dame du Mont. De 12 h 30 à 13 h à l'église Notre-Dame du Mont (6e).

Dimanche 17 mars
Les heures d'orgue de Saint-Victor, avec Patrick Geel, organiste à Saint-Victor et à Notre-Dame du Mont. Œuvres de Grigny, Sweelinck, Buxtehude et J.-S. Bach. À 17 h 30 à l'abbaye de Saint-Victor.

Mercredi 27 mars
Moment d'orgue de Saint-Ferréol, mini-concert d'orgue avec André Rossi, organiste à Marseille. De 12 h 30 à 13 h à l'église Saint-Ferréol (1er).

Retraites

Vendredi 8 mars
Un jour pour Dieu : « Venez à l'écart et reposez-vous un peu », temps de prière et d'enseignement pour reprendre souffle. De 9 h 15 à 16 h à la maison de retraite du Bon-Pasteur, 23 chemin de la colline Saint-Joseph (9e). Contact : 04 91 90 26 69.

Lundi 18 et mardi 19 mars
Session d'enseignement sur la Divine Volonté, par le P. Dominique Duten, prêtre du diocèse de Bordeaux. Places limitées. Tarif : repas du soir, 1 nuit + petit déjeuner et repas de midi 60 euros. Au Foyer de charité de Sufferchoix à Lambesc. Inscriptions et renseignements : 06 11 10 00 85.

Du vendredi 29 au dimanche 31 mars
Préparation au mariage : fonder son mariage sur *La Joie de l'amour* du pape François. Du vendredi 20 h 30 au dimanche 17 h à l'abbaye bénédictine Sainte-Lioba, à Simiane-Collongue. Renseignements : contact@jesuitesenprovence.com

Cercle de silence

Jeudi 21 mars
De 17 h 30 à 18 h 30 à l'angle de la Canebière et du cours Saint-Louis.

Formation

Samedi 23 mars
Formation pour les chantres et musiciens d'église, avec le Service diocésain de la Pastorale liturgique et sacramentelle. Une journée pour mieux connaître et chanter la messe et pour progresser dans les aspects techniques de notre mission pour mieux guider et soutenir le chant du peuple. PAF : 25 euros (15 euros pour les - de 30 ans), possibilité de covoiturage. De 9 h à 17 h à l'école Notre-Dame de la Jeunesse, 59 av. de Saint-Menet (11e). Inscriptions et informations : plsmarseille13@gmail.com

Abonnez-vous

❑ Je m'abonne 35 € ❑ Je me réabonne 35 € ❑ Abonnement de soutien : à partir de 39 €

Chèques ou CCP à l'ordre de « Bulletin religieux de Marseille »

M., Mme, Mlle.....

N°, rue .....

Code postal ..... Ville .....

Adressez votre règlement à : Bulletin religieux, 14, place Colonel Edon – 13284 Marseille Cedex 07

Pèlerinage « Marie, mère de l'Église, modèle de tout appel »

Du vendredi 3 au dimanche 5 mai de Notre-Dame de la Garde à Notre-Dame de la Salette en passant par Notre-Dame du Laus

Fêtez le mois de Marie en accompagnant la communauté des Sœurs de Notre-Dame de la Salette, qui résident à Notre-Dame de la Garde, et particulièrement Sr Maria qui prononcera ses vœux perpétuels.

Départ en bus le 3 mai à 8 h 15 du parking de Notre-Dame de la Garde. Retour le 5 mai en fin d'après-midi.

Inscriptions :
- Sr Lucile : 04 91 13 40 80 (de préférence le matin)
- Service diocésain des pèlerinages : 06 41 26 97 88

Dans le cadre de la Journée internationale des femmes, l'ISTR propose une rencontre.

« Trois femmes, trois religions »

Vendredi 8 mars de 10 h à 16 h au Centre Le Mistral

Enseignements et travail en ateliers à partir des textes de la Bible, de la Cabbale, du Coran et des Hadiths.

Avec :
- Yaël Gronner, Franco-israélienne et juive,
- Béatrice Van Huffel, Française et chrétienne,
- Dalila Lassaoui, Française et musulmane.

Renseignements et inscriptions :
04 91 50 35 02 ou istr@icm13.com
Participation aux frais 15 euros.

MAIRIE DE MARSEILLE

Marseille Espérance contre l'antisémitisme

Suite aux actes antisémites perpétrés en France, et avant la manifestation contre l'antisémitisme sur le Vieux-Port, les membres de Marseille Espérance se sont réunis, le 19 février, à la Mairie de Marseille. Ils ont dénoncé « *une violence et une intolérance lourdes et inquiétantes. La crise de confiance que traverse notre pays ne doit pas être un prétexte à la remise en cause de nos valeurs communes et du respect, absolu, qui doit s'appliquer à tout être, quelle que soit sa religion, son origine, sa culture. Il est temps de prendre conscience que chacun d'entre nous porte une part de responsabilité face à la nécessité de s'opposer, ensemble, à cet enchaînement de violences, à la perversion des mots et des idées qui anéantissent l'humanité de l'autre* ».

Déclaration à lire sur le site du diocèse

Pèlerinage diocésain à Lourdes « Heureux vous les pauvres »

Du 29 mai au 2 juin avec Mgr Georges Pontier

Inscriptions pour les pèlerins valides

Auprès du Service diocésain des pèlerinages avant le 15 avril. Tarifs : 350 euros (inclus : transport, hébergement en chambre double, pension complète, inscription au pèlerinage) + 80 euros en chambre simple.
Centre Le Mistral, 11 impasse Flammarion (1er)
Permanence le jeudi de 13 h 30 à 17 h
06 41 26 97 88 – pelemarseille@wanadoo.fr

Inscriptions pour les pèlerins malades ou handicapés

Dossiers d'inscription à retirer à l'Hospitalité diocésaine N.-D. de Lourdes. 88 bd Boisson (4e) :
04 91 42 64 28 – hospitalitediocesaine@bbox.fr
Permanence du lundi au vendredi de 14 h 30 à 17 h.

OFFICIEL

Prêtres jubilaires

Ordonnés en 1949 (70 ans d'ordination)
- P. Paul Amargier, o.p.
- P. Félix Dufour

Ordonnés en 1954 (65 ans d'ordination)
- P. Paul Bachi
- P. Pierre Bally, m.s.c.
- P. Paul Gras, t.d.
- P. Henri Herrmann
- P. Gustave Rey

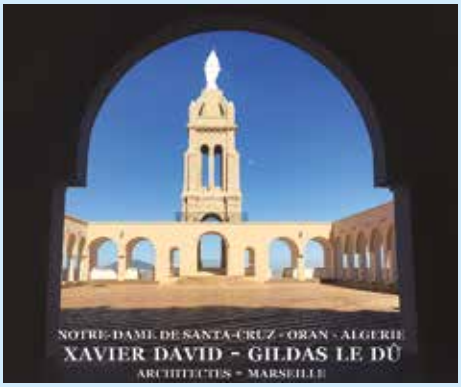
Ordonnés en 1959 (60 ans d'ordination)
- P. Jean Berge
- P. Christian Duriez, o.m.i.
- P. Daniel Gilbert, o.p.
- P. Jean Lahondès
- P. Vincent Pagano

Ordonnés en 1969 (50 ans d'ordination)
- P. Joseph Cherbonnier, m.d.f.
- P. Guy Daniel, c.s.sp.
- Mgr Jean-Pierre Ellul
- P. Jean-Pierre Hours, o.m.i.
- P. André Stéphan, m.s.c.
- P. Bernard Tiran, t.d.

Ordonnés en 1994 (25 ans d'ordination)
- Mgr Pierre Issam Abi Khalil
- P. Jean-Pol Lejeune
- P. Patrice Mouclier
- P. Eric Saint-Sevin, c.m.

Diacres permanents jubilaires

Ordonnés en 1994 (25 ans d'ordination)
- M. Jacques Marzullo
- M. Pierre-Yves Waller



Merci à nos Annonceurs

DE PIETRO
Faux Plafonds – Cloisons
Doublages - Isolations Phonique et Thermique
67, rue du vallon des Auffes - 13007 Marseille
04 91 59 35 37 - 09 70 62 53 73

Ecole Jeanne d'Arc
43, rue Jean Mermoz
13008 MARSEILLE
Tél. 04 96 10 12 30
www.ecolejda.eu
secretariatjda@orange.fr
ECOLE Jeanne d'Arc 1860

ATM "Eau Vive"
CAFÉTÉRIA-RESTAURANT

PETIT DÉJEUNER
DÉJEUNER
GOÛTER
Ouvert tous les jours sauf le lundi
Basilique Notre Dame de la Garde
13281 Marseille Cedex 06
Tél. 04 91 37 86 62
Fax 04 91 37 28 97

L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE RECRUTE dans votre région
des professeurs remplaçants (licence exigée)
des professeurs en contrat définitif (Master 2 et concours)
SAAR
Pour tous renseignements :
Tél : 04 91 53 08 95
saar@ecmarseille.fr
www.ec-aixmarseille.fr/saar

Carême 2019

AU SACRÉ-CŒUR

Mercredi des Cendres : messe des Artistes

Mercredi 6 mars

Au cours de la messe du mercredi 6 mars à 12 h 15, un hommage sera rendu à l'organiste Jean Guillou par Jean-Robert Cain. Prédication : Mgr Jean-Pierre Ellul.

Basilique du Sacré-Cœur, 81 avenue du Prado (8e).

À SAINT-JEAN-DE-GARGUIER

Retraite d'entrée en Carême

Du samedi 9 mars (15 h) au dimanche 10 mars (18 h)

Méditer la parole à l'école de saint Luc avec le P. Pierre Dumoulin, bibliste.
Conférences :

- « *Luc, de la joie et de la miséricorde* » ;
- « *Le Fils prodigue dans l'art et dans le texte* » ;
- « *Les évangiles du Carême 2019, cycle de la miséricorde* ».

Inscriptions, dans la limite des places disponibles, au Prieuré : 04 42 32 21 26.

À NOTRE-DAME DE LA GARDE

Conférences « *Le Carême : un pèlerinage de conversion et de réconciliation* »

Dimanche 10 mars

15 h, « *L'exhortation de saint Paul* "Laissez-vous réconcilier par Dieu" », par le P. Bernard Lorenzato.

Dimanche 17 mars

15 h, « *Le Psaume 50* "Rends-moi la joie d'être sauvé" », par le P. Olivier Spinosa.

Dimanche 24 mars

15 h, « *La réconciliation dans l'histoire de l'Église* », par le P. Jean-Marie Maestraggi.

Dimanche 31 mars

15 h, « *En sa personne, Il a tué la haine. Se réconcilier avec le monde et avec les autres* », par le P. Xavier Manzano.

Dimanche 7 avril

15 h, « *La beauté du sacrement de réconciliation* », par Mgr Michel Mouïsse.

Conférences suivies des vêpres à 16 h et d'une messe à 16 h 30.

Dimanches 10 et 31 mars : deux pèlerinages de conversion proposés de Saint-Victor à Notre-Dame de la Garde

Accueil à l'abbaye Saint-Victor à midi, repas tiré du sac, puis départ en petits groupes et montée méditative vers Notre-Dame de la Garde (un groupe est prévu pour les enfants). Les pèlerins pourront ensuite assister à la conférence, aux vêpres et à la messe.

À SAINT-FERRÉOL

Conférences « *Faire Église* »

Dimanche 10 mars

17 h, « *Que veut dire "faire Église" dans la Réforme ?* » par Anne Faisandier, pasteure de l'Église protestante unie de France.

Dimanche 17 mars

17 h, « *Faire Église à Marseille aujourd'hui dans la diversité culturelle* » par Mgr Georges Pontier, archevêque de Marseille.

Dimanche 24 mars

17 h, « *Comment le christianisme peut-il aider à faire communauté ?* » par Nathalie Sarthou-Lajus, rédactrice en chef adjointe de la revue *Études*.

Dimanche 31 mars

17 h, « *Servir dans l'Église avec Ignace de Loyola* » par le Père Dominique Salin, s.j.

Dimanche 7 avril

17 h, « *Faire Église avec les plus pauvres et les marginaux* » par Sœur Christine Pousset, auxiliatrice.

1 quai des Belges (1er) – Métro Vieux-Port – stfe.marseille@gmail.com

SOMMAIRE

2 Agendas
3 Éditorial
« Vous êtes le corps du Christ »
4-5-14-15-16 Vie du diocèse
Service Catholique des Funérailles
Journée des mamans
Merci Jocelyn !
L'accompagnement spirituel
Billet du CDES
6-7-11-12-13 Actualité
Le grand débat dans les paroisses
Campagne du Denier
La situation à Saint-Just
Où crèches-tu Jésus ?
La BD de l'abbaye Saint-Victor
Le caté fête la Lumière
8-9-10 Dossier
Le Carême avec le CCFD – Terre Solidaire
Les associations partenaires
Retour sur les rencontres 2018
16 Œcuménisme
Semaine de prière pour l'Unité
17-18 Commentaires
Les Exercices spirituels
19 Histoire de l'Église
Marie chez Ambroise de Milan
20-21 Culture et médias
22-23 Église en mouvement
Prêtres et diacres jubilaires
24 Temps forts
Carême : célébrations et conférences

POUR NOUS CONTACTER

Service de la communication et *Église à Marseille* :
communication@adm13.fr

Site Internet diocésain :
- **Webmaster : equipe.web@adm13.fr**
- **Relations paroisses : equipe.paroisses@adm13.fr**

SUR LE SITE DU DIOCÈSE

http://marseille.catholique.fr

- Pour suivre l'actualité du diocèse, consultez l'agenda. Inscrivez-vous à la newsletter hebdomadaire sur la page d'accueil.
- Dossiers spéciaux : Campagne 2019 du Denier de l'Église, Parcours biblique 2018-2019, Semaine sainte et Pâques.
- Découvrez les vidéos du SDAV.
- Écoutez la *Parole du jour* avec, ce mois-ci, Jean-François Soulas et les PP. Christophe Roucou, Pierre Dumoulin et Thierry Lamboley.